

LE DEVOIR

SCIENCE

ASTROPHYSIQUE

Ondes de choc

Big-bang, collisions de trous noirs, supernovæ... les scientifiques disposent d'un nouvel instrument pour explorer les confins de l'univers

Les Américains viennent d'inaugurer un nouveau joujou qui suscite de grands espoirs chez les astrophysiciens du monde entier: le détecteur d'ondes gravitationnelles LIGO... Le quoi? Depuis le Massachusetts Institute of Technology, un étudiant de doctorat raconte comment cet interféromètre dernier cri doit permettre d'en apprendre un peu plus sur les mystères du cosmos.

JUDITH LACHAPELLE
LE DEVOIR

Quelque part, dans cet univers en constante évolution, une étoile explose. L'onde de choc irradie dans tout le cosmos, comme les débris de l'étoile qui commenceront à se disperser pour former un gros nuage de lumière intense et de gaz. Un jour, cette onde frappera la Terre. Il n'y aura pas là de quoi faire les manchettes, puisque personne ne s'en rendra compte. Personne, sauf une poignée d'astrophysiciens, les yeux rivés sur un écran, qui noteront le passage de l'onde gravitationnelle et détermineront sa provenance. L'information sera relayée aux astronomes qui braqueront leurs télescopes en direction de l'origine de l'explosion. Ils assisteront alors, en direct, à la naissance d'une supernova.

Passionné d'astrophysique, diplômé de l'université McGill en physique et étudiant au doctorat au Massachusetts Institute of Technology (MIT) de Boston, Julien Sylvestre travaille depuis un an et demi sur le nouveau joujou des astrophysiciens du monde entier. Le MIT vient en effet d'effectuer ses premiers tests sur un tout nouveau détecteur d'ondes gravitationnelles: le Laser Interferometer Gravitational-Wave Observatory, plus simplement appelé le projet LIGO.

Qu'est-ce que le LIGO mange en hiver? Des ondes gravitationnelles, mais des ondes qui n'ont pas la force de faire tomber un château de cartes ou de faire sourciller un sismographe. Des ondes causées par une distorsion de l'espace-temps, qui bombardent continuellement la Terre et qui proviennent de galaxies plus ou moins lointaines, voire des premiers balbutiements de l'univers.

Imaginons l'univers et son espace-temps comme une feuille de caoutchouc un peu bosselée. *L'espace-temps peut être visualisé comme la feuille de caoutchouc qui est déformée par la large masse du Soleil, explique Julien Sylvestre. C'est cette déformation qui force la Terre à orbiter autour du Soleil au lieu de se déplacer en ligne droite dans le cosmos.*

Les ondes gravitationnelles surviennent lorsqu'un événement vient perturber l'espace-temps. Une étoile explose, devient une supernova, crée un trou noir. *Si on reprend l'exemple de la feuille de caoutchouc, la réorganisation violente de la masse qui déforme l'espace-temps va changer la courbure de la feuille. Ça va produire des ondes sur la feuille de caoutchouc qui vont se propager dans l'espace. Le but du détecteur est de trouver ces ondes-là.*

Sur des terrains du gouvernement américain, les astrophysiciens ont construit deux cylindres en acier d'un mètre de diamètre, longs de quatre kilomètres chacun, qui se rejoignent à leur bout à angle droit. À cette jonction se trouve le centre de contrôle d'où est diffusé le rayon laser qui parcourt en continu les cylindres pour en mesurer la distance exacte. Toute onde extraterrestre sera détectée lorsque la distance calculée par le laser variera.

Mais cette variation de distance sur quatre kilo-



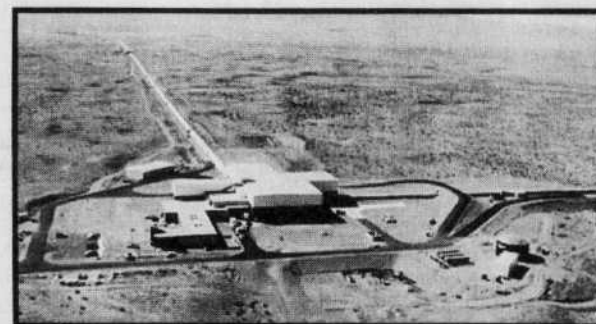
À l'intérieur de l'un des cylindres du LIGO, le chercheur David Shoemaker règle le rayon laser qui sert à détecter les ondes gravitationnelles. L'instrument devrait commencer à livrer bientôt ses premiers résultats, même s'il ne sera pleinement fonctionnel que dans deux ans.

mètres, elle se compte en poussières... Et même en beaucoup plus petites particules! En fait, la sensibilité du détecteur notera des variations de 10^{-18} mètres, soit le millième du diamètre d'un proton, qui est 100 000 fois plus petit que l'atome. Il est donc assez improbable qu'un être humain remarque qu'il s'est allongé au maximum d'un millionième d'atome à cause du passage d'une onde...

Trois LIGO ont été construits aux États-Unis, soit deux à Hanford, dans l'État de Washington, et l'autre à Livingston, en Louisiane. Les détecteurs doivent être pleinement opérationnels en 2002. D'autres détecteurs du même genre, quoique moins longs, donc moins sensibles, doivent entrer en fonction d'ici un an en Europe et au Japon. Plusieurs détecteurs sont nécessaires pour être certain de la provenance de l'onde et que les variations qui seront enregistrées ne sont pas le fruit d'un phénomène purement terrestre.

«Chaque fois qu'on ajoute un détecteur dans le réseau, ça augmente la confiance en les résultats, dit Julien Sylvestre. Les ondes gravitationnelles voyagent à la vitesse de la lumière et passeront les détecteurs un à la suite de l'autre. Il y aura donc un petit décalage entre les sites. L'onde va arriver comme un front qui va passer les détecteurs un à la suite de l'autre, selon le côté de la Terre où se trouve le détecteur par rapport à l'onde.» Ce décalage, estime l'étudiant, sera au maximum d'un centième de seconde entre les LIGO américains. Avec les données fournies par les autres détecteurs en Asie et en Europe, on pourra déterminer la source de l'onde dans le ciel.

Le LIGO, prédit Julien Sylvestre, est la première génération de détecteurs de ce genre, qui pourront permettre de mieux comprendre certains phénomènes extraterrestres. Dans le cas des supernovæ, Julien Sylvestre croit que le LIGO ne pourra observer que celles qui surviennent dans notre galaxie, soit quelques-unes par siècle. Par contre, les collisions de trous noirs, de



Une vue aérienne du détecteur LIGO situé à Hanford, dans l'état de Washington. Les deux bras du LIGO mesurent chacun quatre kilomètres

deux étoiles à neutrons ou d'une étoile à neutrons et d'un trou noir devraient être détectables à cause de l'importance de leur quantité d'énergie libérée. *«On connaît également exactement quelle devrait être la forme de l'onde gravitationnelle qui arrive à la Terre. Ça permet d'être plus précis lorsqu'on dit qu'on a détecté une onde parce qu'on sait exactement ce dont elle doit avoir l'air.»*

Mais aussi, les astrophysiciens espèrent détecter les ondes gravitationnelles qui auraient été émises dans les premières secondes de vie de l'univers, juste après le fameux big-bang. *«C'était auparavant impensable d'avoir ces informations seulement en regardant la lumière normale, conclut Julien Sylvestre. Les ondes gravitationnelles pourraient permettre de remonter beaucoup plus en arrière dans l'histoire de l'univers.»*

jlachapelle@ledevoir.com

Le LIGO sur Internet: www.ligo.caltech.edu

ENVIRONNEMENT

La menace méthane

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Le climat ne se réchauffe pas seulement à cause des vilains humains. Les vaches ont aussi un rôle à jouer, à cause du méthane qu'elles émettent dans l'atmosphère — entre autres lorsqu'elles pètent.

En fait, pour être exact, ce sont les bactéries présentes dans l'estomac des vaches qui, en digérant les repas de ces ruminants, produisent le méthane en question. Et pas qu'un peu: une seule vache en émet 600 litres par jour (assez pour souffler 40 ballons lors de votre prochaine réception).

Cette estimation est le fait d'une équipe de l'université McGill, et son calcul a des conséquences sur l'avenir de l'environnement: *«On s'attend à ce que le méthane entraîne entre 15 et 17 % du réchauffement global des 50 prochaines années»,* déclare le spécialiste des climats Samuel Kaharabata dans la dernière édition de la revue américaine *Environmental Science and Technology*. Et on estime qu'un cinquième des émissions de méthane attribuables à l'homme proviennent des fermes.

Est-ce à dire qu'il faudrait réduire la production laitière pour atténuer le réchauffement global? Il faudrait

plutôt rendre la production plus efficace, répond le chercheur, afin que les vaches «produisent» moins de méthane. Il est possible d'y arriver en modifiant leur alimentation, leurs conditions de vie dans la grange, et même la traite. Jusqu'ici, les chercheurs se sont plutôt penchés sur le nombre de vaches et la quantité moyenne de méthane qu'elles émettent. Il faudra plutôt, dit-on plus loin dans cette étude, prendre en compte la gestion de la ferme dans son ensemble.

Au fond de l'océan

Le méthane aurait déjà commis de graves dégâts dans le passé.

Des émissions massives de méthane provenant du fond de l'océan ont peut-être entraîné une extinction tout aussi massive des formes de vie, il y a 183 millions d'années. Plus exactement, des explosions de méthane: de gigantesques poches de méthane, emprisonnées là-dessous, auraient fini par éclater sous la pression, réduisant la quantité d'oxygène dans l'océan et entraînant la mort d'environ 80 % des espèces de poissons d'eaux profondes.

C'est l'estimation qui est ressortie d'une étude de l'université Oxford publiée cet été dans la revue *Nature*: selon ses auteurs, des

éruptions volcaniques en série survenues à l'époque jurassique auraient provoqué un effet domino. En répandant du dioxyde de carbone et autres gaz à effet de serre, ces éruptions auraient réchauffé l'atmosphère, laquelle aurait à son tour réchauffé l'eau.

Cette hausse globale des températures aurait favorisé la «libération» du méthane, lequel, en plus de bouleverser la vie océanique, aurait à son tour accru le réchauffement global de l'époque. Et une telle conclusion oblige à s'interroger sur les immenses réservoirs de méthane qui, aujourd'hui encore, dorment au fond des océans...

Cahier SPÉCIAL

Publié le samedi 11 novembre 2000

Salon du livre de Montréal

Tombée publicitaire 3 novembre 2000

LE DEVOIR PL@NÈTE

TECHNOLOGIE

Une semaine dans la vie d'un chroniqueur informatique

Votre chroniqueur, pas très humble il va sans dire, a passé une excellente semaine. Après tout, se faire encenser pour avoir ramené le Pingouin, tout cela commence bien une semaine. Mais que de courriels! Tout cela fut, somme toute, fort mieux que ma visite au Comdex.

Michel Dumais

J eudi matin. Petite matinée fort occupée pour le chroniqueur. J'avais, en premier, un rendez-vous dans un grand hôtel montréalais. Mon hôte, rien de moins que l'Oncle Bill lui-même. Enfin, pas vraiment Bill, mais ses sbires, qui venaient nous présenter les derniers produits consommables de la firme de Redmond. Les nouvelles manettes de commandes, de nouveaux jeux, et surtout, la nouvelle mouture d'Encarta, la version 2001 de cette gigantesque encyclopédie du savoir multimédia.

On se reparlera plus en détails de ces nouveaux jeux et nouveaux périphériques, n'ayant pas eu encore le temps de les essayer dans mon environnement de travail. Je suis cependant reparti sous le bras avec une toute nouvelle version en français d'Encarta.

J'ai conservé précieusement toutes les versions d'Encarta, depuis ses tout débuts. Quelle différence lorsque l'on regarde la première version avec la toute dernière. La présentation, l'interface-utilisateur, le contenu, tout a été conçu pour mettre en valeur l'information disponible sur plus de cinq cédéroms. A moins que vous ne soyez un de ces chanceux qui possèdent un DVD, dans lequel cas, une seule galette plastique et de métal vous sera livrée avec Encarta 2001.

Remercions l'Oncle Bill d'avoir enfin compris que les autochtones que nous sommes étions aussi désireux de visionner du contenu en français. Cette version canadienne-française se rapproche de

plus en plus de la version anglophone, avec cependant des petites adaptations culturelles. Tenez, par exemple, on y trouve une rubrique sur... Jean Chrétien. C'est bien simple, je saute de joie.

Ce qui m'a le plus enthousiasmé cependant, dans cette encyclopédie, c'est la très grande synergie entre le contenu local et contenu en ligne. En effet, outre l'information disponible sur le CD, Encarta est, pour autant que vous ayez un lien Internet, constamment à l'affût d'informations supplémentaires en ligne. À chaque jour suffit sa peine, et à chaque jour, Encarta «pompe» du nouveau contenu sur Internet, ce qui fait que cette encyclopédie ne sera jamais démodée. L'interface-utilisateur est un modèle du genre et elle ne fait aucune différence entre contenu en ligne et contenu local. Pour l'utilisateur, le tout est totalement transparent. Mais ceci ne sont que mes premières impressions, car je n'ai eu qu'une soirée pour apprécier ce nouveau produit de Microsoft. Laissez-moi encore quelque temps et nous nous en reparlerons. Un détail, Encarta fonctionne admirablement bien sous Windows 2000.

Le Comdex-Montréal a perdu son titre de convention la plus moche au profit du M.I.M. Aucune amélioration du côté du Comdex, mais plutôt dégradation de la part du M.I.M.

nous en reparlerons. Un détail, Encarta fonctionne admirablement bien sous Windows 2000.

Comdex-Montréal: **ZZZZZZ!**

À la suite de cette rencontre avec les z'amis de Microsoft, je me suis dirigé vers le Palais des Cons où se tenait l'exposition Comdex-Montréal. Grande amélioration cette année, le Comdex-Montréal a perdu son titre de convention la plus moche au profit du M.I.M. (Marché internatio-

nal du multimédia). À vrai dire, aucune amélioration du côté du Comdex, mais plutôt dégradation de la part du M.I.M. Bref, deux expositions où il faisait bon dormir et s'emmerder. Pitoyable à tous les points de vue.

Mais je m'en voudrais de passer sous silence le respect évident de organisateurs du Comdex pour les pauvres sauvages que nous sommes. Se faire répondre en français tenait du miracle. J'avais complètement oublié que nous étions de pauvres porteurs d'eau ignorants. *Speak white!*

Le courrier, le courrier, le courrier!

Ah mes gredins! Vous m'écrivez de plus en plus, pour que je réponde à vos questions et commentaires. Il faudrait presque avoir une section Questions-Réponses dans cette page, qu'en pensez-vous? Glissez-en un mot à mon très cher et honorable patron. Vous trouverez son courriel sur le site du Devoir. Examinons ce que le très virtuel facteur nous a apporté cette semaine comme missives.

Branchement uqamien

Bonjour et bravo pour le retour du coin du pingouin, ça nous avait bien manqué!

J'aimerais simplement savoir s'il existe un modem, préférablement à prix «accessible», qui permet, non pas au portable, mais à un ordinateur bien ordinaire de naviguer sur Internet grâce à un téléphone cellulaire. Voyez-vous, c'est qu'en tant qu'étudiant à la maîtrise, mon bureau, contrairement à ceux des professeurs voisins et malgré la présence du matériel nécessaire, ne permet pas l'accès au réseau et donc à Internet. Probablement un autre symptôme du sous-financement de nos lieux de «haut savoir et de haute technologie».

Dominic Tremblay

Étudiant en sciences économiques à l'UQAM.

Vous n'avez pas accès à Internet à l'UQAM? Hé ben! Dans un des «plussimes meilleurs pays branchés au monde» en plus. La plupart des nouveaux modems permettent de se brancher à un téléphone cellulaire, ce n'est pas vraiment un problème. Et la toute nouvelle génération de téléphone cellulaire accepte aussi sans trop de difficultés la cohabitation avec un modem. Cependant, je me pose la question: voulez-vous vraiment vous brancher sur Internet avec votre téléphone cellulaire?

Outre les coûts, vous verrez que si le branchement avec un cellulaire est possible, la vitesse de transmission n'est pas vraiment celle d'une ligne de téléphone ordinaire. Loin de là! Mais si vous y tenez absolument, consultez la plupart des revendeurs de téléphones cellulaires pour prendre connaissance de leurs offres, mais surtout, pour que ceux-ci puissent vous offrir la possibilité de tester tout au moins, leurs téléphones et voir lequel fonctionnera le mieux avec votre modem. Un conseil en passant, ne touchez pas au «winmodem», ces espèces de modems bâtard qui fonctionnent uniquement dans l'environnement Windows.

Linux en région

Votre pas très humble est toujours surpris de recevoir du courriel d'un peu partout au Québec, et même quelquefois, des vieux pays. Vive Internet qui permet aux lecteurs de lire le Devoir souvent avant même qu'il ne soit disponible en kiosque. Et un coup de chapeau au webmestre. Installer Linux, surtout lorsqu'on demeure loin en région, peut sembler rebutant pour beaucoup d'utilisateurs. Cependant, certaines distributions minimisent les risques de catastrophes. Un courrier sympathique de Robert Henri.

Bonjour monsieur Dumais, Votre article sur Linux est très intéressant, mais... Depuis longtemps je rêve de me munir de Linux, mais... Existe-t-il une version de Linux «vraiment» gratuite, «vraiment» conviviale, sans ces lignes de codes encore plus obscures et obscures que la triste MS-DOS? Si je plante avec Linux, que personne n'utilise ici à Baie-Comeau, je devrais réinstaller Windows. Et je hais Bill Gates. Existe-t-il une version en français de Linux et une version française sans bogues de StarOffice? Robert Henri Baie-Comeau

Bien le bonjour aux gens de la Côte-Nord. Vraiment gratuite?

Mais Linux est gratuit, et disponible en code source libre en plus. Même la majorité des distributions disponibles sont aussi offertes en versions gratuites sur Internet. Quand à une version sans bogues de logiciels, oubliez ça. Je ne connais pas un logiciel ou un système d'exploitation qui ne soit pas bogué. L'enfer amis lecteur, l'enfer.

Permettez-moi humblement (si, ça arrive) de vous recommander tout particulièrement deux distributions tout particulièrement conviviales et faciles à installer, en autant que vous possédiez une machine récente. Celle de Mandrake et aussi celle de Corel. Les deux sont particulièrement impressionnantes lors de l'installation. Elles réussissent à détecter la très grande majorité des périphériques et à configurer ceux-ci. Et Mandrake, en plus, s'installe automatiquement dans la langue que vous voulez, y compris le français. Et tout l'environnement de travail est en français. Pour télécharger les toutes versions de la plupart des distributions, je vous conseille de visiter le site Linux ISO (<http://www.linuxiso.org>). Quand à StarOffice, sachez que cette suite bureautique est disponible pour Linux en français aussi. Petite recommandation: vérifiez bien que votre modem soit un authentique modem et non pas un «winmodem», car Linux ne fonctionne pas, sauf quelques exceptions, avec un «winmodem».

Des nouvelles de StarOffice

Un lecteur habituel du Devoir, Luc Leblanc, a profité de ma dernière chronique pour m'envoyer d'autres informations sur StarOffice.

Bonjour chroniqueur. Quelques détails dignes de mention sur StarOffice:

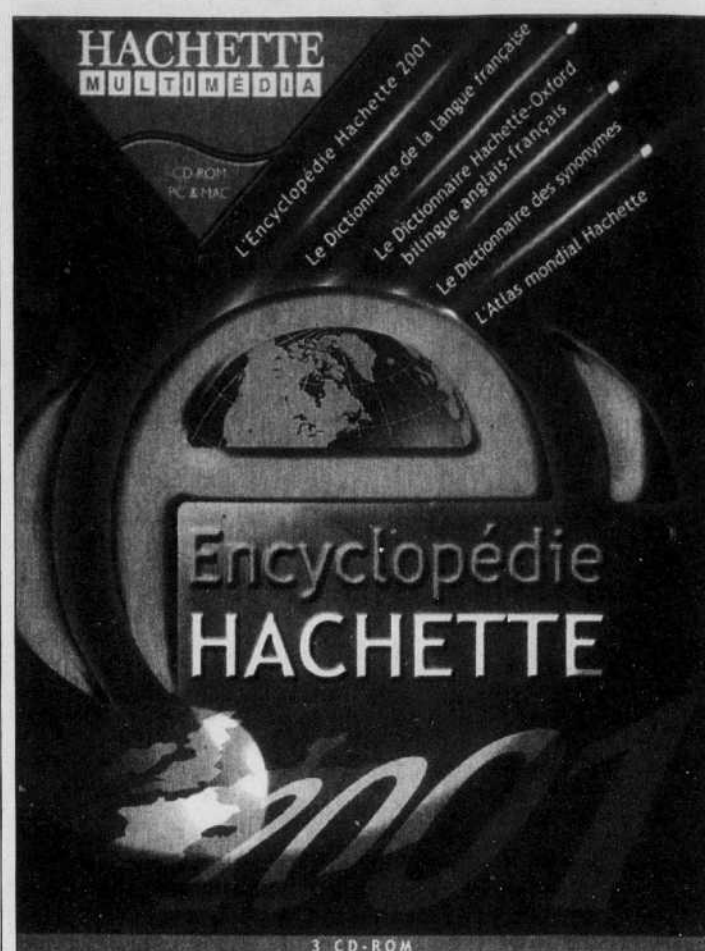
- une version Mac est attendue pour le printemps;
- la version 6 divisera la suite en composants indépendants du StarDesktop;
- les prochains formats natifs de la suite seront définis en XML pour plus de portabilité;
- la version 5.01a existe pour OS/2 et il est possible que la version 6 soit également compilée pour cette plate-forme;
- la version 6 sera incluse dans plusieurs distributions Linux.

Après toutes ces bonnes nouvelles et une affection croissante pour le principe du code source ouvert, il ne me reste plus qu'à apprendre à aimer Linux, dont je ne puis m'empêcher de trouver que l'interface adopte le pire de Windows et fait souvent bécote. Espérons que l'implication des nombreux partenaires du Gnome Foundation mettra un peu de rigueur là-dedans. Luc Le Blanc Montréal

Une pensée pour Renée Laforge

Je pense déjà vous avoir dit mon immense respect pour l'autre Dumais (aucun lien de parenté avec moi) de la scène informatique, celui qui scribouille dans le Journal de Montréal. Cet été, nous avions organisé lui et moi une petite rencontre sympathique avec nos lecteurs. C'est à cette occasion, par l'intermédiaire de Nelson, que j'ai eu l'occasion de faire connaissance avec Renée Laforge, une sympathique grand-maman, qui à 50 ans, est retournée étudier pour devenir spécialiste de système Microsoft. De plus, Renée aimait avec passion un forum de dépannage sur Internet. De nombreux internautes, dont probablement un de vous, amis lecteurs, avez su bénéficier de ses conseils. Même des journalistes bien connus ont reçu l'aide fort appréciée de Renée. J'y ai trouvé à l'occasion de précieux conseils.

Malheureusement, le cancer, cette saloperie, est venu momentanément stopper ses ambitions de devenir MCE (Microsoft Certified Engineer). Après une lutte sans merci, elle connut enfin une rémission et put ainsi reprendre ses études. Alors qu'elle était sur le point de passer ses examens et réussir, j'en suis sûr, sa certification, la Bête, le cancer, est revenue la hanter. Sache, Renée, que le chroniqueur devient soudainement très humble pour te souhaiter de réussir ton combat contre le cancer. Tu as réussi tout ce que tu voulais, alors, j'en suis sûr, tu devrais gagner cette guerre-là aussi. J'en suis aussi très certain, les amis lecteurs de cette chronique t'envoient aussi une douce pensée.



Le grand Tout au bout des doigts

Enfin une encyclopédie qui se laisse tâter de tout côté sans rechigner!

La pensée, le projet encyclopédique est devenue le pain et le beurre du multimédia; avec les fureteurs Internet qui se sont glissés dans nos vies sans crier gare, on a l'habitude maintenant de trouver tout ce que l'on veut d'un simple clic. Et l'on est devenu très exigeant. Et l'on demande aux outils dont on se sert d'être efficaces et complets. Et beaux en plus si c'est possible. Ô surprise, voici une encyclopédie qui relève facilement tous ces défis.

ENCYCLOPÉDIE HACHETTE 2001

★ ★ ★ ★

Production Hachette Multimédia. Coffret de trois cédéroms offert aussi en format DVD (1 disque). Branchement Internet recommandé. Hybride PC (Windows95-98, Pentium 200, 64 Mo) et Mac (PowerMac, 200 Mh, 64 Mo). Dans les magasins spécialisés et dans les grandes librairies. Prix : nd.

Michel Bélair Le Devoir

Si vous n'avez encore jamais éprouvé la sensation de naviguer sur le grand croiseur galactique du savoir, patrouillant au-delà du temps, explorant à votre guise du bout du doigt la moindre parcelle de grand Tout qui vous intéresse, le moment est venu: détachez tout de suite vos ceintures.

Une fois aux commandes de cette Encyclopédie 2001, vous serez vite surpris par la convivialité de l'engin; cinq minutes à peine de tâtonnements et vous voilà prêt à plonger dans l'hyperespace de l'hyperlien permanent. Rien de compliqué ici. L'interface est simple, sans flafia: quelques boutons, un atlas, une chronologie et, surtout, un outil de recherche extrêmement performant. D'entrée de jeu donc, le principal défi relevé par cette nouvelle mouture de l'Encyclopédie est celui de la simplicité et de la facilité d'utilisation. Et l'on est rassuré sur le sort des neurones qui nous restent encore. Et l'on démarre...

Et l'on entre dans cette cathédrale électronique en y cherchant quelque chose de précis pour tester l'outil de recherche; j'ai par exemple tapé «Moyen Âge...» et j'en suis sorti au moins une bonne heure plus tard après m'être trempé jusqu'aux yeux dans le sujet à m'en emmêler le pourpoint. J'ai consulté des cartes et des tableaux de tout type. J'ai vu des enluminures, des vitraux, des manants, des chevaliers en cape, des châteaux, des barba-

canes et lu des articles de fond fascinants par leur érudition autant que par le parti-pris de vulgarisation qu'ils incarnent. J'ai visité aussi trois sites Internet spécialisés dont l'un québécois ou l'on peut trouver une liste de «fournisseurs en Moyen Âge», des ensembles de musique ancienne jusqu'aux fabricants de luth ou de cotes de maille. C'est cela qui fait le charme de l'encyclopédie interactive par rapport à l'encyclopédie de papier; la facilité avec laquelle on y passe d'un sujet à l'autre pour étoffer ses connaissances sans avoir besoin de fouiller. D'un simple clic. En ayant l'impression que l'on se laisse mener par son intuition. Toujours, l'hyperlien permanent offre la possibilité de goûter ici et là du bout des lèvres puis, au choix, de mordre dans les morceaux les plus consistants ou les plus savoureux.

Mais on peut aussi approcher la bête de façon plus systématique. Monter un dossier, un exposé ou une présentation sur un sujet précis comme la relativité ou la croisade contre les Albigeois que l'on peut imprimer ou même diffuser sur Internet. Encore ici, les commandes sont simples et les instruments fournis faciles d'utilisation.

Bien sûr, cette version 2001 de l'Encyclopédie Hachette est un poids lourd. Et comme toujours avec les poids lourds, mieux vaut leur laisser la place pour s'installer et prendre tout son temps pour les apprivoiser: on trouve quand même ici l'équivalent de 40 volumes encyclopédiques, plus de 40 000 articles et 17 000 illustrations en tout genre. Mais on découvrira rapidement avec plaisir que ce mastodonte se laisse toucher de tout côté avec une surprenante bonne volonté. En prime, on aura aussi la possibilité d'installer en permanence sur le disque dur de l'ordinateur le Dictionnaire français Hachette et le Dictionnaire Hachette Oxford. «Irresistible my dear...»

Cette version 2001 de l'Encyclopédie Hachette est un poids lourd: on trouve ici l'équivalent de 40 volumes encyclopédiques, plus de 40 000 articles et 17 000 illustrations en tout genre

Relais d'affaires



LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

LAURENTIDES SAINTE-ADELE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Chambres magnifiques et salles de réunion confortables dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle, Restaurant couronné *Table d'Or du Québec en 1998* et *America's Top Table 1998* numéro 1 au Québec par Gourmet Magazine*, fine cuisine régionale et cartes des vins élaborées, toutes les activités à proximité.

450-229-2991

MONTÉRÉGIE

SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Ménage de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. (514) 856-7787

LAURENTIDES

SAINT-SAUVEUR-DES-MONTS

MANOIR SAINT-SAUVEUR



Hôtel de villégiature «4 étoiles», situé au cœur du village de Saint-Sauveur. 220 magnifiques chambres et 13 salons de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures. Forfait Affaires: à partir de 60\$/pers./nuit, occ. double, incl. petit déjeuner, hébergement, stationnement intérieur, 2 pauses café, équipement AV de base, frais de service.

(450) 227-1811 (Mtl direct) 1-800-361-0505

www.manoir-saint-sauveur.com

QUÉBEC

VIEUX-QUÉBEC

MANOIR VICTORIA



Situé au cœur du Vieux-Québec, cet hôtel 4 étoiles au cachet européen unique a récemment été rénové et agrandi au coût de 12 millions \$. 145 chambres et suites - 7 salles de réunions et banquets - restaurant fine cuisine (20 % de rabais le soir) - resto-bistro Le Saint-James - piscine intérieure - club de santé - sauna - stationnement intérieur avec service de valet. Programme corporatif à partir de 95 \$ par nuit en occ. simple ou double.

www.manoir-victoria.com

Renseignez-vous sur nos forfaits • réunions. 1-800-463-6283

Pour annoncer, contactez Jean de Billy au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

• LE DEVOIR •

LE MONDE

Calme et peur
en Côte d'Ivoire

Abidjan (AFP) — Le calme est revenu, mais la peur subsistait hier en Côte d'Ivoire où, après les terribles violences interethniques des derniers jours, des manifestants blessés lors des affrontements continuaient d'affluer vers un hôpital de fortune. Les partisans blessés de l'ancien premier ministre Alasane Ouattara continuaient d'affluer à Abidjan devant la résidence de celui-ci où a été installé il y a 48 heures un hôpital de fortune. Certains des blessés sont restés pendant deux jours avec des balles dans le corps, ont indiqué les médecins.

Le retour au calme enregistré au cours de la première nuit sans couvre-feu depuis le 24 octobre s'est confirmé dans la journée d'hier avec, dans des restaurants exceptionnellement pleins à midi, un véritable sentiment de soulagement pour des Abidjanais demeurés terrés chez eux depuis pratiquement une semaine. 281 personnes blessées — la plupart par balles — ont reçu de premiers soins devant le domicile d'Alasane Ouattara dans le quartier chic de Cocody.

Ce bilan a été établi à 15h locales par l'équipe médicale qui travaille sur place, alors que des blessés continuaient d'arriver en provenance des divers quartiers de la ville, a constaté un journaliste de l'AFP.

Neuf médecins et sept infirmiers s'affairaient encore dans des installations de fortune, sous des bâches montées devant la résidence de M. Ouattara. Les blessés, selon leurs témoignages, ont quasiment tous été touchés par des tirs de gendarmes, certains par des tirs de policiers. Après avoir obtenu des premiers soins, ils sont évacués sur des centres hospitaliers.

La peur d'être livrés soit aux gendarmes, soit aux militants du Front populaire ivoirien (FPI, le parti du nouveau président Laurent Gbagbo) les a empêchés d'aller directement dans les hôpitaux officiels, selon leurs témoignages.

Certains affirment avoir été lynchés par des partisans de M. Gbagbo après leur avoir été livrés par des gendarmes.

456 personnes ont été interpellées après les violences des 26 et 27 octobre, qui ont fait quelque 155 morts — principalement des partisans d'Alasane Ouattara et des nordistes musulmans —, selon le parti de M. Ouattara, le Rassemblement des Républicains (RDR). Le RDR a demandé la création d'une commission d'enquête internationale sur ces violences.

Le gouvernement formé le 27 octobre par le président Gbagbo a promis samedi une enquête rapide et impartiale sur un charnier de 40 à 50 corps découvert vendredi à Abidjan. «J'ai demandé que l'enquête soit menée sans a priori. La justice va faire son travail. Le gouvernement fera en sorte que les coupables soient châtiés conformément à la loi. Il n'y a personne pour laquelle raison que ce soit qui puisse bénéficier de l'impunité», a assuré le ministre de l'Intérieur Emile Boga Doudou.

Alors que des éléments de la gendarmerie ont été mis en cause par les partisans de M. Ouattara et un témoin affirmant avoir survécu au carnage, le ministre a souligné que «tant que l'enquête n'aura pas été menée, il n'est possible d'accuser personne».

EN BREF

Pinochet restera à l'hôpital

Santiago (AP) — L'ancien dictateur Augusto Pinochet, hospitalisé samedi soir pour une pneumonie, a passé une «nuit relativement calme», mais devra rester plusieurs jours à l'hôpital militaire de Santiago pour être soigné, a annoncé hier un de ses proches. Souffrant d'une pneumonie aiguë au poumon gauche, Pinochet, 84 ans, est soigné aux antibiotiques et au sérum. Sa chambre a été équipée d'un respirateur, a précisé Monica Wehrhahn, porte-parole de la Fondation Pinochet. Privé de son immunité parlementaire de sénateur à vie, Pinochet est poursuivi pour violations des droits de l'homme pendant la dictature, entre 1973 et 1990. De plus, l'Argentine à son tour vient de demander son extradition, pour son implication dans l'assassinat à Buenos Aires en 1974 du général Carlos Pratt, son prédécesseur à la tête de l'état-major chilien. Cette hospitalisation brutale intervient alors qu'une cour d'appel de Santiago se réunit aujourd'hui pour entendre les avocats de Pinochet, qui demandent qu'il subisse des examens médicaux destinés à prouver que son état de santé l'empêche d'être jugé.

Trimble éteint le feu mais...

Belfast (AFP) — Le protestant nord-irlandais David Trimble souriait devant les caméras, hier, fier d'avoir éteint le feu qui couvait dans son propre parti. Mais ses concessions aux «ultras» unionistes ont allumé une autre mèche et réussi à fâcher jusqu'aux catholiques républicains les plus modérés. Pour le Sinn Féin, le bras politique de l'IRA, comme pour les catholiques modérés du parti SDLP, les sanctions annoncées samedi par le chef protestant sont tout simplement «inacceptables». Menacé par l'aile dure de son Parti unioniste d'Ulster (UUP), David Trimble — qui est aussi le premier ministre de la province — leur a donné du grain à moudre, samedi. Il a interdit jusqu'à nouvel ordre au Sinn Féin l'accès au conseil des ministres Nord-Sud qui regroupe plusieurs fois par an l'exécutif de Dublin et celui de Belfast. «Cette sanction sera levée à la minute même où vous engagerez de façon substantielle» en faveur du désarmement, a-t-il répété hier sur la BBC à l'intention du Sinn Féin. Pour le chef protestant, l'IRA n'a en effet toujours pas donné suffisamment de gages de son engagement à désarmer.

Une féministe à Sao Paulo

Sao Paulo (AFP) — Une psychologue de gauche non conformiste et ancienne députée, Marta Suplicy, 55 ans, est devenue hier maire de Sao Paulo, le pôle économique du Brésil et la plus grande ville d'Amérique du Sud avec 18 millions d'habitants. Moderne, blonde aux yeux bleus, toujours en tailleur impeccable, «Marta» comme l'appellent les Brésiliens, a été dans les années 1980 la référence, de nombreuses femmes en matière de sexualité. A l'époque, elle donnait des cours d'éducation sexuelle à la télévision et a écrit neuf livres sur ce thème. Admiratrice de l'écrivain Anaïs Nin notamment, Mme Suplicy se considère comme une féministe, une socialiste et un défenseur des droits de la femme et des minorités sexuelles.

Pas d'accord entre Barak et Sharon

Arafat appelle à la poursuite de la «sainte Intifada»

Les divergences entre Éhoud Barak et le chef de l'opposition de droite Ariel Sharon persistaient hier sur la formation d'un gouvernement d'urgence nationale, que le premier ministre israélien appelle de ses vœux pour faire face à la violence dans les Territoires qui a encore fait cinq morts du côté palestinien.

REUTERS

Jérusalem — Éhoud Barak n'est pas parvenu hier à constituer un gouvernement d'union nationale en Israël avec le leader du Likoud, Ariel Sharon. Sur le terrain, la mort de cinq autres Palestiniens a alourdi le bilan d'un soulèvement dont Yasser Arafat encourage la poursuite. Des soldats israéliens ont tué par balles un Palestinien lors d'affrontements dans la bande de Gaza et deux autres à Naplouse, en Cisjordanie.

Dans la matinée, un Palestinien du camp de réfugiés de Djenine (Cisjordanie) a succombé aux blessures qu'il avait reçues vendredi lors de heurts avec Tsahal.

Le bilan d'un mois d'accrochages entre Israéliens et

Palestiniens s'élève à 143 morts au moins, dont 135 Arabes. Barak, qui doit défendre sa place à la tête de la coalition au pouvoir en raison de sa position minoritaire au parlement, avait déclaré hier avant sa rencontre avec Sharon qu'un gouvernement de coalition était «plus proche que jamais».

Mais on a indiqué ensuite dans l'entourage de Barak que les deux hommes n'étaient parvenus à aucun accord quant à la formation d'un gouvernement d'union.

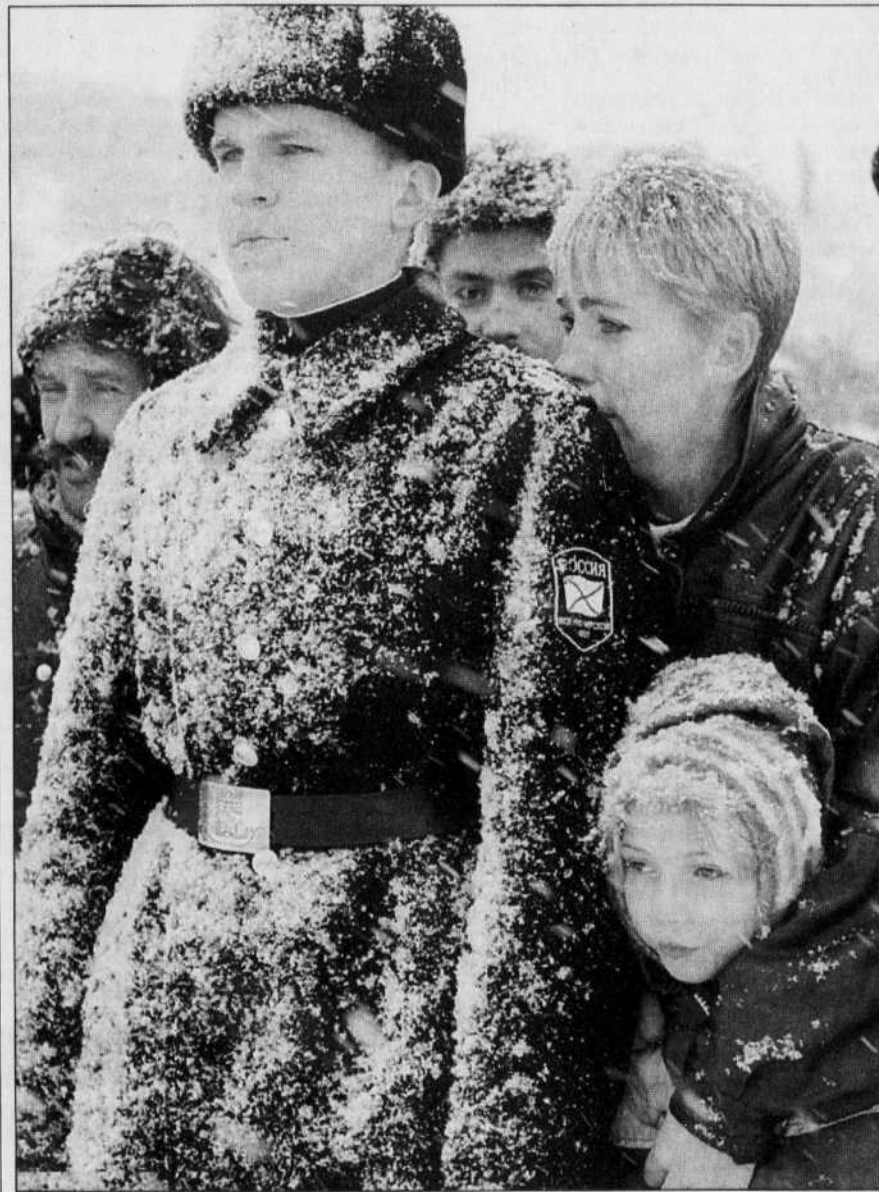
Or, la Knesset (Parlement) se réunit aujourd'hui et Barak est sous la menace d'une motion de censure, tant que sa coalition restera minoritaire. Si un accord sur la formation d'un gouvernement d'union nationale demeurait introuvable, Barak a déclaré qu'il pourrait toujours se maintenir en poste avec l'aide d'autres petits partis. Son mandat expire normalement en 2003.

Le président de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat, a pour sa part appelé à la poursuite du soulèvement. «La sainte Intifada [le soulèvement] de notre peuple va continuer», a déclaré Arafat, dans un discours lu à Gaza par son proche conseiller Tayyab Abdel Rahim. «Notre peuple a prouvé qu'il pouvait poursuivre la confrontation pendant des années.»

Arafat, en visite dans un hôpital de Gaza, avait dit

précédemment que son peuple resterait inébranlable «jusqu'à ce qu'un garçon ou une fille hisse le drapeau de la Palestine au-dessus de Jérusalem, la capitale de notre État palestinien». Par ailleurs, dans la bande de Gaza, des transports de troupe blindés israéliens sont venus ouvrir une route sous contrôle palestinien menant à une colonie juive. Elle était bloquée par des Palestiniens lançant des pierres et des cocktails Molotov, pour protester contre la présence militaire israélienne au point de passage de Karni. Les forces israéliennes ont ouvert le feu sur les manifestants, faisant au moins 16 blessés, selon des témoins. Un peu plus tard, une mine a explosé au passage d'une patrouille militaire qui escortait des colons juifs dans le sud de la bande de Gaza. L'armée a fait savoir qu'il n'y avait pas eu de victimes. Le chef du gouvernement israélien a assuré qu'il ne renoncerait pas à sa recherche de la paix avec les Palestiniens, même en cas d'alliance gouvernementale avec le Likoud de Sharon, qui est opposé aux concessions territoriales proposées par Barak à Arafat en juillet à Camp David. La veuve de l'ancien premier ministre Yitzhak Rabin a pour sa part exhorté Barak à faire appel au Prix Nobel de la Paix Shimon Peres pour remettre sur les rails le processus de paix.

Hommage aux marins



REUTERS/ITAR-TASS

DE NOUVEAUX CADAVRES de marins du Kursk ont été extraits par les plongeurs de l'épave du sous-marin hier, alors qu'une cérémonie d'hommage aux quatre premiers corps extraits mercredi se tenait à la base de Severomorsk, sous la neige, en présence de milliers de personnes. Les corps remontés à la surface, dont le nombre n'a pas été précisé, ont été extraits du compartiment numéro 9, celui de poupe, où avaient pu se réfugier 23 sous-marins restés en vie lors du naufrage le 12 août, sur un total de 118. Les autorités russes ont demandé pardon aux familles. Le président Vladimir Poutine, très critiqué pour son absence et son silence lors du naufrage du sous-marin le 12 août lors de manœuvres en mer de Barents, n'était pas présent, partant hier pour une visite en France.

Crise politique au Pérou

Soulèvement
militaire
contre Fujimori

Lima (AFP) — Une unité militaire de cinquante hommes s'est mutinée hier matin dans le sud du Pérou, illustrant un malaise au sein de l'armée, au lendemain du renouvellement-surprise du haut commandement par le président Alberto Fujimori, mais surtout amplifiant la crise politique que connaît le pays depuis plusieurs mois.

Le lieutenant-colonel, Ollanta Moises Humala Tasso, commandant du Groupe d'artillerie anti-aérienne n° 501, avait investi tôt dans la matinée avec ses 49 hommes la mine de Toquepala — un des principaux centres producteurs de minerai de cuivre situé à 1100 km au sud de la capitale — d'où il a lancé un appel aux autres unités de l'armée à prendre «une décision virile en tant que militaires» et a déclaré «illégitime» le pouvoir du président Fujimori. Après y être restés tranchés jusqu'en début d'après-midi, les mutins ont abandonné la mine en emmenant avec eux en otage le général de brigade Carlos Bardales, selon une radio locale, et se dirigeaient vers de département de Puno (sud-est, voisin de la Bolivie) à bord de deux camions.

«Les militaires ont pris en otage le général de brigade Carlos Bardales, chef du Fort Arica [auquel est rattaché Humala], sont sortis à bord de deux camions, ont chargé des vivres et du combustible et ont pris la direction des zones élevées du département de Puno», a précisé une télévision de Lima Canal N.

Le commandement de l'armée péruvienne a annoncé qu'il avait ordonné que soit mis fin à la rébellion, dans un communiqué officiel publié à Lima. Les «opérations appropriées» pour mettre fin à cette rébellion ont été ordonnées pour «sauvegarder la stabilité politique et sociale du pays», selon le communi-

qué. Dans son appel, à la tonalité très proche de celle adoptée par le président populiste vénézuélien Hugo Chavez, lui-même ancien sous-officier putschiste, intitulé *Manifeste à la nation péruvienne*, le lieutenant-colonel Humala Tasso a déclaré que, lui et son unité, «nient absolument toute autorité» aux président Alberto Fujimori et à son ancien chef du service de renseignements Vladimiro Montesinos Torres qu'il qualifie de «délinquants». Il a réclamé l'arrestation et le jugement de Montesinos, jusqu'à récemment conseiller de Fujimori en matière de sécurité et de renseignements. Considéré par l'opposition comme le «Raspoutine» du régime, celui-ci est revenu au Pérou faute d'avoir obtenu le droit d'asile au Panama, mettant le président Fujimori dans une situation embarrassante par rapport à l'opposition.

Embarras

Quant aux changements à la tête de l'armée intervenus la veille, l'officier rebelle a estimé qu'ils «ne vont rien changer» car les nouveaux dirigeants militaires sont toujours des «gens de l'entourage de Montesinos». Cette mutinerie divise et embarrasse en outre l'opposition, certains de ces membres n'hésitant pas à l'approuver estimant qu'il s'agit d'un «geste de révolte exemplaire contre la dictature», tandis que d'autres la condamne estimant qu'elle est contraire aux principes démocratiques qui doivent être restaurés. L'ex-rival du président Fujimori à la présidentielle, Alejandro Toledo, considéré par des commentateurs locaux comme celui qui a provoqué indirectement cette mutinerie, l'a condamnée en disant que «jamais il ne pourrait soutenir une démarche de cette nature».

Élections au Kosovo

Rugova, l'homme de la résistance pacifique

MARC SEMO
ENVOYÉ SPÉCIAL
DE LIBÉRATION A PRISTINA

Autour du cou, il porte son éternel foulard de soie, mais le visage d'Ibrahim Rugova, le leader modéré des Albanais du Kosovo, est pour une fois rayonnant. «La ligue Démocratique du Kosovo [LDK] a remporté en moyenne plus de 60 % des voix», assure l'homme symbole d'une décennie de résistance pacifique. Au mur, il y a une grande photo de lui avec le pape Jean-Paul II et une autre avec Mère Teresa. Il est là dans la belle maison des hauteurs de Pristina où il resta pendant la guerre otage de Slobodan Milosevic, qu'il fut contraint de rencontrer en avril 1999 à Belgrade avant d'être finalement autorisé à quitter le Kosovo. Juste après la guerre son mouvement semblait en crise, évincé par les forces politiques issues de la guérilla, notamment le PDK (Parti Démocratique du Kosovo) d'Hashim Thaçi, ancien commandant de l'UCK (armée de libération du Kosovo). Les résultats des élections municipales du 28 octobre lui donnent une pleine revanche.

L'OSCE (Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe), maître d'œuvre d'un scrutin qui a mobilisé 15 000 volontaires internatio-

naux et kosovars, n'a rendu public aucun résultat. Même le taux officiel de participation était toujours inconnu hier soir. Les données annoncées par Rugova et la LDK correspondent néanmoins aux chiffres fournis officieusement par les observateurs internationaux présents dans les commissions électorales. Le raz de marée de la LDK est évident dans les villes, notamment à Pristina, où ce parti obtiendrait 63 % des voix. «Les gens ont confiance dans la LDK parce que, pendant dix ans, elle les a défendus sur le terrain quand les choses étaient difficiles. Las de la violence et de l'instabilité, ils ont aussi voté pour ceux qui peuvent leur apporter enfin la paix», explique Skender Husseini, un des conseillers d'Ibrahim Rugova.

Selon ces résultats non encore officiels et définitifs, le PDK d'Hashim Thaçi n'obtiendrait en moyenne que 20 % à 25 % des voix. Pressentie par les sondages, cette déroute électorale s'explique par le rejet de la population urbaine, sauf dans une partie de la jeunesse, des pauses de matamores des anciens de la guérilla et de leurs liens fréquents avec le crime organisé. Aucun des responsables du PDK n'a voulu s'adresser à la presse affirmant qu'ils attendent «les résultats officiels». Mais s'ils refusent le



OLEG POPOV REUTERS

Ibrahim Rugova, hier: rayonnant.

moindre commentaire, leurs mines tirées sont éloquentes. En revanche au siège de l'AAK (l'alliance pour le Kosovo), le parti créé par Ramush Hara-dinaj, autre ancien commandant de l'UCK, chacun reconnaît déjà la réalité de la défaite. Samedi soir, le responsable

de la mission de l'OSCE Daan Everts et l'administrateur de la mission de l'ONU pour le Kosovo Bernard Kouchner s'étaient félicités du très bon déroulement d'un scrutin organisé en un temps record à peine 16 mois après le déploiement des soldats de la KFOR dans cette province. «Beaucoup disaient qu'il était impossible de construire la démocratie au Kosovo, voilà la preuve du contraire», a lancé Bernard Kouchner soulignant que «les seuls problèmes ont été ceux d'un trop grand succès». Dès samedi matin en effet, les Albanais du Kosovo se sont pressés en masse dans les bureaux de vote, contraints souvent d'attendre plusieurs heures avant de pouvoir déposer leur bulletin dans l'urne. Tous étaient convaincus d'accomplir un geste important avec «ce premier vote libre dans un Kosovo libre».

En revanche, les quelque 100 000 Serbes restés dans la province ont boycotté le scrutin après avoir refusé de s'inscrire sur les listes électorales. Ils considèrent ne pas disposer des conditions de sécurité minimales pour pouvoir voter. Mais c'était aussi une décision politique prise sous pression du régime de Slobodan Milosevic. Bernard Kouchner a regretté «leur choix», tout en affirmant vouloir tout faire «pour qu'ils participent au nouveau Kosovo».

LE DEVOIR

LES SPORTS

Le mois le plus chargé de la saison

PRESSE CANADIENNE

Le Canadien a conclu le mois d'octobre en présentant un dossier déficitaire de 4-5-2. Le mois de novembre ne s'annonce pas plus facile.

Le Tricolore devra disputer 15 matchs durant le «mois des morts». Il s'agit de l'horaire le plus chargé de la saison. Huit de ces rencontres seront jouées à l'étranger où le Canadien est toujours à la recherche de sa première victoire (0-4-1). Enfin, l'équipe devra livrer deux matchs en 24 heures à quatre reprises. Ouf!

«Le deuxième mois de la saison semble toujours le plus difficile, laisse entendre Eric Weinrich. Après le camp d'entraînement, les joueurs ont hâte d'entreprendre la saison. C'est différent lorsqu'on attaque le deuxième mois. Il y a souvent plus de matchs et les déplacements sont plus longs et plus fréquents.»

Le Canadien sera particulièrement éprouvé durant la deuxième semaine de novembre. L'équipe affrontera les Panthers de la Floride à Sunrise, le 8 novembre. Deux jours plus tard, le Tricolore sera opposé au Lightning à Tampa Bay. Après cette rencontre, le club va prendre aussitôt l'avion en direction de Dallas. Le soir même, le Canadien devra se frotter aux finalistes de la coupe Stanley. Et comme si cela ne suffisait pas, le Canadien va rentrer à Montréal immédiatement après la rencontre face aux Stars. L'arrivée se fera aux petites heures du matin.

Le mois de novembre va se terminer par un voyage dans l'Ouest canadien.

EN BREF

Le Canada est bon 5^e

Sydney (PC) — Le Canada a couronné en beauté les Jeux paralympiques de Sydney en décrochant hier des médailles d'or en goal-ball et au marathon en fauteil roulant. Le Canada a terminé au cinquième rang du classement des nations, ayant enlevé 96 médailles (38 d'or, 33 d'argent et 25 de bronze). L'Australie a enlevé le premier rang après avoir obtenu 149 médailles, devant

la Grande-Bretagne (131), les États-Unis (109) et l'Espagne (107).

La course tombe à l'eau

Fontana (AP) — En raison de la pluie, les organisateurs ont dû interrompre les 500 milles de Fontana, la dernière épreuve de l'année de la série Cart, après le 33^e tour hier. La course sera relancée cet après-midi, à 13h, si le temps le permet.

Stampeders 32 Alouettes 31



PATRICK PRICE REUTERS

Jock Climie, des Alouettes, n'a pas pu se rendre loin après le 1^{er} essai des siens.

Une répétition pour la Coupe?

PRESSE CANADIENNE

Calgary — Les Alouettes de Montréal et les Stampeders de Calgary se sont livrés hier un duel de titans. Les hôtes l'ont finalement emporté lorsque Terry Baker a raté une tentative de placement de 40 verges à seulement deux secondes de la fin du match.

Cette victoire assure aux Stampeders le premier rang de la section Ouest.

Mark McLoughlin avait procuré, 41 secondes auparavant, une avance de deux points aux Stampeders en réussissant un placement de 23 verges.

Les Stampeders ont profité d'un revirement pour se procurer une

avance de 8-3 au premier quart. Après que Mike Pringle eut échappé le ballon, le quart Dave Dickenson a atteint la zone des buts au terme d'une course de cinq verges.

Les Alouettes ont repris les devants par 15-11 au deuxième quart à la suite d'une passe et course de 38 verges d'Alphonso Browning. Un bon retour de botté de dégagement de Tyree Davis avait permis à la formation montréalaise de se retrouver en bonne position sur le terrain.

Les Stampeders se sont emparé de l'avance avant la fin de la demie. Une comédie d'erreurs a mené au touché. McLoughlin a raté un long placement mais en tentant de sortir de la zone des buts, Thomas Haskins a échappé le ballon, l'a botté

en tentant de le reprendre.

Le ballon a bondi dans les mains du joueur de ligne offensive Jamie Crysdale qui a inscrit son premier majeur en 132 matches.

Baker a réussi sept placements au cours de la rencontre, dont cinq en deuxième demie.

Même s'ils étaient déjà assurés de terminer au premier rang de la section Est, les Alouettes n'ont pas donné de repos à leurs meilleurs joueurs. Anthony Calvillo a disputé toute la rencontre au poste de quart. Il a complété 15 de ses 29 passes, totalisant des gains de 270 verges. Il est devenu le deuxième joueur de l'histoire de la concession à atteindre le plateau des 4000 verges au cours d'une saison.

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est

	G	P	N	DP	BP	BC	Pts
Ottawa	6	1	3	0	39	21	15
Toronto	6	4	0	0	23	20	12
Buffalo	5	3	1	1	29	26	12
Montréal	4	5	2	0	31	33	10
Boston	4	5	1	1	27	36	10

Section Atlantique

New Jersey	5	2	2	0	39	23	12
Pittsburgh	5	4	1	0	31	33	11
Philadelphie	3	5	3	0	30	39	9
NY Islanders	3	3	2	0	21	21	8
NY Rangers	4	6	0	0	30	33	8

Section Sud-Est

Caroline	2	5	3	0	23	30	7
Atlanta1	3	5	0	24	28	7	
Floride	1	3	3	2	16	23	7
Washington	1	5	4	1	23	34	7
Tampa Bay	2	6	1	0	26	39	5

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

St. Louis	8	2	1	0	37	20	17
Detroit	7	3	0	1	33	23	15
Nashville	4	2	3	1	23	22	12
Chicago	3	7	0	1	20	34	7
Columbus	2	8	0	1	18	39	5

Section Nord-Ouest

Colorado	9	0	2	0	36	15	20
Vancouver	6	2	2	1	40	31	15
Edmonton	5	5	2	0	32	33	12
Calgary	3	8	1	0	26	35	7
Minnesota	2	7	3	0	23	37	7

Section Pacifique

Phoenix	8	1	2	0	38	23	18
Anaheim	6	3	1	2	37	40	15
Dallas	6	4	1	1	33	31	14
San Jose6	2	1	0	25	18	13	
Los Angeles	5	5	2	0	45	38	12

Hier

N.Y. Rangers 5 Boston 1
St. Louis 4 Caroline 1
Washington 1 Philadelphie 1
Anaheim 6 Calgary 3
Chicago 3 Minnesota 2

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

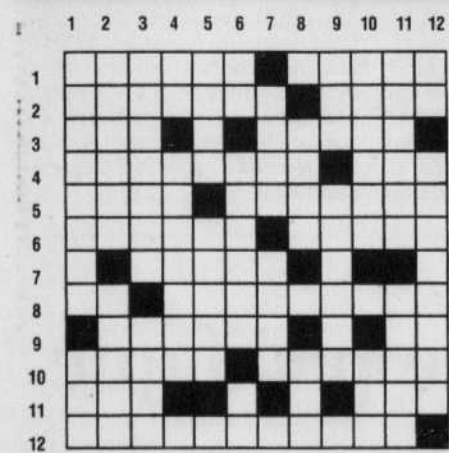
Conditions de paiement: cartes de crédit

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées. Merci de votre attention.

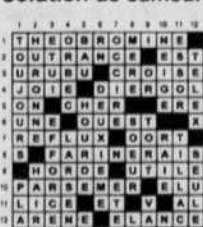
MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- Tranchoir. - Étendue de terre cultivable.
- Glucide voisin de l'amidon. - Ria.
- Soirée dansante. - Gaz.
- Défigurer. - Ciment.
- Produit de la ferme. - Agent de police.
- Panama. - Espèce.
- Supprime une voyelle.
- "Hors". - Peuple qui apparut à la fin du VIII^e s. av. J.-C. en Toscane.
- S'introduire. - Béryllium.
- Vente aux enchères. - Éla-guer.
- Avenue. - Recueil.
- D'Israël.

Solution de samedi



I • N • D • E • X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

ST-BRUNO. Sommet Trinité, cottage 2 ch., demi sous-sol fini, terrain 10 000 p.c., 179 000 \$. (450) 653-0669

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

OUTREMONT, condo ensoleillé de 1 300 p.c., 2 c.c., grande terrasse. 145 000\$. 274-0854

125 HORS FRONTIÈRES

MEXIQUE Villa directement sur mer Pacifique 45 000 \$ 2 maisons + 1 studio 25 km de Acapulco. Beaucoup de cachet. Palmarie. Transport en commun à prox. Très tranquille. 150 000\$. Peut être convertie en petite auberge. (514) 528-0716

132 CHALET

MONT SAINTE-ANNE Secteur de la Butte, 5 c.c., 3 étages, sauna, rénovation. 418.563.2831

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

À louer pendant LE TEMPS DES FÊTES Superbe 7 1/2 sur le Plateau. 350\$/sem. (514) 843-2550

MONTREAL-NORD 4 1/2 Haut duplex. Libre immédiatement. 385\$. (450) 966-1510

OUTREMONT, ave Bernard coin McEachran, 6 1/2, r. de c., 2 s. de b., ensoleillé, possibilité de garage. Libre 1^{er} janvier. Sous-location 6 mois ou bail 18 mois. 274-0102

161 SOUS-LOCATION

2 min. métro Jarry, 4th meublé, 2 balcons, ensoleil., cuis./frigo. 8 mois. Libre jan. 600\$/m. (514) 270-3342

163 CONDOMINIUMS À LOUER

TREMBLANT - PINOTEAU Luxueux 2 c.c., 2 s. de b., garage. 10 500 \$/saison. (450)629-8815

Objectif

36 200 000 \$



21 354 525 \$

merci de prêter main-forte



Propriétaires!

Logement à louer? Propriété à vendre?

975\$*

*3 lignes, 3th par ligne supplémentaire. Samedi seulement: 20% de plus.

Heure de tombée: 14h30 tous les jours

985-3322

Communiquez avec un conseiller publicitaire dès maintenant Différents forfaits disponibles.

LE DEVOIR



170 HORS FRONTIÈRES À LOUER

NEW-YORK / WEST VILLAGE Studio meublé. Disponible 6 sem/8 (négo.). 925\$US/m. 514.270.8101

PARIS - BASTILLE, suite plein soleil, tout confort. 750\$/sem/couple + 100\$/lit en plus. (514) 845-4425

173 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

CANTONS DE L'EST, près Estman, panorama exceptionnel, tranquillité, sem./mois. (514) 813-9773

ENTRE BROMONT et Orford, maison ancestrale sur ferme active, 4 c.c., tranquillité, panorama. Saison (514) 331-7692, (450) 539-2943.

FRELIGHSBURG

Maison centenaire, vue sur le Péninsule, foyer. Du 15 nov au 15 avril. 4 000\$/Hydro + Bell. Couple resp. (514)948-4645 (514)526-2305

176 CHALET À LOUER

LAC PATRICK - Laurentides 4 c.c., foyer, tout équipé, ski de fond, très beau paysage. Mois/ saison. (514) 486-6151

NORD DE JOLIETTE, chalet suisse en montagne, 2 c.c., foyer gaz propane. Tranquillité. Saison/hiver tout compris. (450) 432-1782

192 ON DEMANDE À LOUER

JEUNE PROFESSIONNEL cherche 3 1/2 ou 4 1/2 sur Plateau. Mile-End ou secteur Sherbrooke/St-Laurent. Exc. ref. (514) 813-9773

303 ANTIQUITÉS

ACHAT ANTIQUITÉS Bronzes, etc.. S. Gélinaud 450-796-2886 1-800-835-8686

305 ARTISANAT

CARTES DE SOUHAITS religieuses. Échantillons sur demande. Livraison rapide. (418) 438-2685

307 LIVRES ET DISQUES

ACHETONS LIVRES & DISQUES 598-8580, 707 Mt-Royal est (514) 919-3860

ACHETONS LIVRES

SERVICE À DOMICILE. 387-8544

LIBRAIRE D'EXPERIENCE

achète à domicile fonds universitaire, littéraire et beaux livres. 914-2142

DÉCÈS

BAUMANS, YVETTE GIROUX

À Montréal, le 27 octobre 2000, à l'âge de 73 ans, est décédée Yvette Giroux. Elle laisse dans le deuil son époux Hans Baumann, ses enfants Pascal, Marie-Christine et Stefan (Francine), ses petits-enfants, ses frères, sa sœur et autres parents et amis.

La famille recevra les condoléances au Complexe funéraire Urgel Bourgie, 1255 rue Beaumont, à Mont-Royal. Les funérailles auront lieu le mardi 31 octobre à 11h en l'église Saint-Viateur d'Outremont, 183 rue Bloomfield et de là au cimetière Les Jardins Urgel Bourgie.

Des dons pour la Fondation de l'Institut de gériatrie de Montréal seraient appréciés. Heures des visites: lundi de 14h à 17h et de 19h à 22h, mardi dès 9h30.



SUZANNE TRÉPANIÉRIÉ CÔTÉ

Vendredi après-midi 27 octobre 2000, à l'âge de 87 ans, est décédée doucement, près des siens, Suzanne Trépanier Côté, après une dernière balade à pied dans les rues d'Outremont. Veuve de feu Fernand Côté, elle laisse dans le deuil sa fille Hélène, ses fils Michel, Pierre, Marcel, Jean et Jacques, ses belles-filles Gretchen, Viviane, Louise et Heidi, ses petits-enfants Vincent et Thierry, Naim et Christophe, Isabelle, Caroline et Anne-Marie, Simon et Mélissa, ainsi que plusieurs arrière-petits-enfants. Elle laisse aussi dans le deuil son frère Jacques et de nombreux autres parents, amis et amis.

La famille recevra les condoléances le lundi 30 octobre, de 19h à 21h au salon Alfred Dallaire, situé au 1111, avenue Laurier Ouest, à Outremont. Les funérailles auront lieu le mardi 31 octobre, à 10h, à l'église Saint-Germain, à l'intersection de Côte-Sainte-Catherine et Vincent d'Indy, à Outremont.

Au lieu de fleurs, serait apprécié un don à la Fondation communautaire de Montréal, a/s Centraide, où un fonds sera établi à la mémoire de notre mère.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
max 5	min 0	max 6	1/9	2/10



Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
max 4	min 1	max 6	0/9	1/10

Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
max 6	min -1	max 7	2/10	2/10

Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source

Environnement Canada



ÉTHIQUE ET RELIGIONS

L'effet Stockwell Day

Les chefs de parti devraient-ils afficher leurs croyances personnelles?

L'arrivée d'un Stockwell Day à la tête de l'Alliance canadienne a fait croire un moment que des idées «fondamentalistes» seraient injectées dans la vie politique. La campagne électorale, encore peu avancée, réserve peut-être des surprises, mais il semble plutôt que la religion ne fera pas partie du débat. À peine les partis soulèveront-ils quelques points d'éthique, dans la foulée du dernier rapport du Vérificateur général. Bref, un «parti de Dieu», qu'on le craigne ou qu'on l'attende, n'apparaît pas à l'horizon.

La montée de la droite religieuse, dont on parle beaucoup aux États-Unis, semble peu probable au Canada.

Aux États-Unis, la Constitution le dit clairement, le Congrès ne peut ni établir une religion ni en interdire le libre exercice. La séparation entre l'Église et l'État paraît absolue. Ce principe politique n'aura pas empêché les candidats Bush et Gore de rivaliser de professions de foi, dans le but d'attirer ou de rassurer certains secteurs de l'électorat.

Il en va autrement au Canada. La Charte des droits et libertés postule que le pays est fondé notamment sur la primauté du droit, principe qui va de soi en régime d'inspiration britannique, mais aussi sur «la suprématie de Dieu». Ce dernier principe, seule une infime minorité le conteste, et les citoyens restent en majorité sensibles à leur héritage religieux respectif. Pourtant, jusqu'à l'arrivée de Stockwell Day, aucun chef politique n'invoquait d'article de foi, du moins ouvertement. On pourrait croire que c'est parce que la plupart ne croient plus à rien. La réalité est plus complexe.

Norman Spector fut un grand mandarin de l'administration pu-

blique, d'abord à Victoria, en Colombie-Britannique, sous un cabinet Bennett, puis à Ottawa durant le régime Mulroney. Il confirme que les ministres et premiers ministres avec lesquels il a travaillé tenaient tous leur foi pour un sujet «profondément personnel». On peut en dire autant de l'ex-premier ministre Pierre Elliott Trudeau, tout

comme des personnalités politiques qui lui ont rendu un dernier hommage, voici peu, à la basilique Notre-Dame. On ne saurait donc interpréter la discrétion à cet égard comme une absence de convictions religieuses ou morales.

D'où vient-elle alors? La laïcisation de la société moderne, le rôle attendu des gouverne-

ments, le recul de la pratique religieuse expliquent cette absence apparente de la religion en politique. Mais d'autres raisons non moins importantes entrent en ligne de compte. Un certain passé a rendu la classe politique fort réservée à ce chapitre. Les rivalités entre protestants et catholiques, qui ont déchiré l'Europe autrefois, ont laissé au Canada des divisions qui n'ont pas été toutes dissipées. De plus, ce pays est désormais fait de minorités qui ont aussi connu dans leur patrie d'origine des conflits auxquels la religion n'était souvent pas étrangère. On ne veut pas rouvrir de telles blessures.

Paradoxalement, alors que la politique souvent déchire les gens et que la religion est censée les unir, au Canada la religion est encore un élément de fragmentation sociale et la politique, un instrument d'unification. Il en résulte qu'aucune personnalité politique ne peut atteindre à une stature vraiment nationale sans d'abord dépasser son appartenance personnelle pour se faire le représentant de l'ensemble de la popula-



REUTERS

Stockwell Day, sans renier ses croyances pentecôtistes, ni son expérience albertaine, aura tôt compris et déclaré qu'il n'allait pas imposer ses convictions personnelles aux gens du pays.

tion. C'est ainsi que Stockwell Day, sans renier ses croyances pentecôtistes, ni son expérience albertaine, aura tôt compris et déclaré qu'il n'allait pas imposer ses convictions personnelles aux gens du pays.

Il n'en fut pas toujours ainsi. Longtemps des politiciens se sont fait élire dans une région du Canada en s'en prenant à un groupe

d'une autre région. On en a eu une illustration anachronique à la dernière élection quand le Reform Party crut habile de stigmatiser les premiers ministres fédéraux issus du Québec. La Belle Province elle-même n'a guère manqué de politiciens pour brandir l'épouvantail des Orangistes, des communistes, des Témoins de Jéhovah, des réfugiés juifs et

autres périls. De même, plus d'un s'est souvent drapé des symboles de sa religion. Qui voudrait revenir à semblable époque?

Attitude des médias

Mais un autre facteur, moins connu, explique peut-être aussi l'absence de la religion dans les débats électoraux. C'est l'attitude des médias. Il est vrai que l'extrémisme qui s'agit dans plusieurs des religions de la planète fournit abondance de propos radicaux et d'images spectaculaires avec lesquels alimenter les manchettes et le petit écran. Mais quand on passe du terrorisme à la théologie, alors la plupart des journalistes filent par la porte arrière.

Non que les courants radicaux aient été absents ici même. Au contraire, ils se sont multipliés ces dernières décennies, alors que des «grandes religions» perdaient de leur ascendant sur leurs fidèles et sur la société. Mais, ainsi que l'explique Peter Desbarats, l'ancien doyen de l'école de journalisme de l'université Western Ontario, les gens des médias ont préféré ignorer le phénomène, qu'ils regardaient comme bizarre et répugnant. La plupart de ces esprits «libres» et «libérés» auraient été bien embêtés d'expliquer au grand public certains propos entendus, par exemple, lors de la course à la direction de l'Alliance.

Pourtant, qu'on les appelle éthiques, moraux ou sociaux, des enjeux parfois majeurs sont au cœur de plusieurs sujets d'ordinaire abordés dans une campagne électorale. Chômage, immigration, crime, discrimination, impôt, aide internationale: quel choix politique ne soulève pas d'interrogation fondamentale? Et comment y répondre sans débat public? Ces discussions feront appel à des valeurs, différentes et parfois opposées, mais n'est-ce pas là l'essence même du dialogue démocratique?

Stockwell Day voudrait que les autres chefs de parti expliquent

eux aussi comment ils concilient leurs croyances et les enseignements de leur Église avec les positions qu'ils tiennent en public en matière de politique. Tous les problèmes ne se prêtent pas à ce genre d'explication. La Bible n'est guère utile pour décider d'une infrastructure comme la route transcanadienne. Mais sur des sujets tels que la pauvreté, l'avortement, la sexualité, le mariage et le divorce, la délinquance et la prison, aujourd'hui autant qu'hier les croyances et les enseignements ne manquent pas. On ne saurait les reléguer simplement à la vie privée.

D'aucuns craignent, il est vrai, que de telles considérations ne contribuent à polariser le discours public et à raviver des fanatismes comme ceux qui sévissent sous d'autres cieux. Mais les temps ont changé au pays. Si l'intolérance subsiste ici et là dans la société canadienne, l'État, lui, ne peut plus se montrer intolérant; du moins il ne peut plus l'être aussi facilement qu'autrefois. A tout prendre, dira-t-on, mieux vaut une bonne polémique ouverte, comme sur la question du mariage homosexuel, qu'une peur diffuse qui empêcherait d'aborder un sujet controversé.

Si trop de décisions politiques sont prises de nos jours l'œil sur les sondages et sur les élections, les convictions personnelles des ministres et des parlementaires pèsent néanmoins d'un certain poids dans les choix qui sont finalement arrêtés. De laisser connaître ses valeurs personnelles profondes pourrait contribuer à enrichir les débats, voire revaloriser la tâche de gouverner.

La transparence et l'intégrité ne devraient-elles pas aller jusque-là?

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc
enseigne le journalisme à
l'Université de Montréal.

MARIO BENIGNI GOFFREDO ZANCHI

Mario Benigni
Goffredo Zanchi

LE BON PAPE JEAN



JEAN XXIII LA BIOGRAPHIE

ALBIN MICHEL

Une première
biographie exhaustive
de l'homme qui
révolutionna l'Église.

ALBIN MICHEL

www.albin-michel.fr

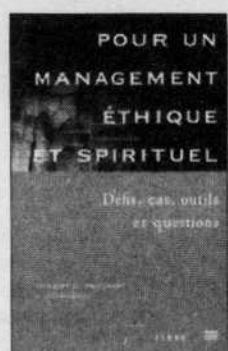
Des livres et des idées

Sous la direction de
Thierry Pauchant

POUR UN MANAGEMENT ÉTHIQUE ET SPIRITUEL

Défis, cas, outils et questions

Intégrer l'éthique et la spiritualité à toutes les facettes du management est devenu un besoin pressant: un besoin de sens. Les auteurs démontrent comment, en évitant certains écueils, concilier la richesse économique avec la richesse éthique et spirituelle.



428 pages • 29,95 \$



Riccardo Petrella

L'ÉDUCATION, VICTIME DE CINQ PIÈGES

À propos de la société de la connaissance

«Loin d'être une arme au service de la conquête des marchés par l'élimination des concurrents, l'éducation doit être un moyen efficace au service de la création de la richesse commune mondiale.»

Coll. Les grandes conférences
60 pages • 6,95 \$

Sous la direction de
Pierre-Paul Parent

LES INTERVENTIONS AUPRÈS DES FAMILLES

Enjeux éthiques

Face à des événements souvent tragiques - violence, abus sexuels, - les intervenants psychosociaux doivent résoudre un véritable dilemme éthique. Dans ces situations, comment concilier le respect des individus avec la notion de norme sociale?



Cahiers de recherche éthique, n° 23
180 pages • 24,95 \$



Jean-Luc Hétu

BILAN DE VIE

Quand le passé nous rattrape

L'auteur aborde chacune des étapes de la lecture de vie, identifiant les écueils à éviter. Les objectifs de sa démarche sont d'en arriver à une plus grande harmonie avec son passé et avec soi-même et d'en aider d'autres à progresser dans cette voie.

160 pages • 14,95 \$

Des livres pour tous

FIDES

COLLOQUES ET CONFÉRENCES

MÉDECINS SANS FRONTIÈRES: RÉFLEXIONS SUR L'ÉTAT DU MONDE

Collège de Sherbrooke
Le 30 octobre
Paul Lavoie: (819) 564-6350,
poste 201, ou www.CollègeSherbrooke.qc.ca/~sla/

Le programme de sciences, lettres et arts du cégep de Sherbrooke invite Vincent Echavé à donner son avis sur l'état du monde par l'angle de Médecins sans frontières. Chirurgien, il a consacré sa carrière à l'enseignement, à la recherche et à l'action communautaire. Le Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada a reconnu son mérite. Il est membre fondateur de Médecins sans frontières Canada. Entrée libre.

DIVISION DE LA PROVINCE OF QUEBEC: CRÉATION DE DEUX CANADAS DISTINCTS

Centre C. A. Savard Neufchâtel
Le 31 octobre

Renseignements: (418) 842-2595

L'historien Bruno Deshaies donne une série de conférences publiques sur l'histoire du Québec, de Jacques Cartier à Lucien Bouchard. Un survol des grands phénomènes sociopolitiques d'hier et d'aujourd'hui. L'accent est mis sur la grande histoire et une approche méthodologique. Le problème national est au cœur même des douze leçons. Analyse de documents anciens et récents. Ouvert au grand public.

VAINCRE LE STRESS: COMMENT LA NATURE GÈRE LE CHANGEMENT

Chambre de commerce Montréal métropolitain
Le 31 octobre
CCMM: 871-4000

Vous vous sentez parfois dépassé par la vitesse des changements, la lourdeur de vos tâches, le manque de temps? Avez-vous l'impression que votre vie personnelle ou professionnelle est chaotique? Arrivez-vous à vous détacher de ce que vous ne pouvez changer? Suzy Éthier et Lawrence Poole, deux experts en comportement humain et animateurs, vous invitent à cet atelier où vous trouverez informations.

L'ENREGISTREMENT DE LA MUSIQUE CLASSIQUE

Phonothèque Montréal
Le 1^{er} novembre
Christian Lewis: (514) 282-0703

Lors de la prochaine causerie de

la Phonothèque québécoise, Lise Beauchamp, hautbois solo à l'Orchestre métropolitain, à la SMCQ et professeur au Conservatoire, et Jean Landry, ingénieur du son et professeur au Conservatoire, nous parleront de l'enregistrement de la musique classique. Il sera question des défis, des expériences, des détails techniques, des contraintes et des trucs du métier liés au travail en studio. Une discussion sur ce sujet suivra cette présentation. Il est conseillé de réserver. Entrée libre.

INTERCONNEXION: COMPÉTENCES, TECHNOLOGIES ET SAVOIRS

Hilton Montréal Bonaventure
Du 1^{er} au 4 novembre
ASTED: 281-5012

L'association des techniciens en documentation tient son colloque annuel sur le thème de l'interconnexion entre les compétences et les diverses technologies des professions qu'elle réunit. Là où les spécialistes de l'information se trouvent, les lieux et les pratiques se diversifient vite.

RÉUSSIR L'ÉCONOMIE SOCIALE EN AIDE DOMESTIQUE

Holiday Inn Longueuil
Le 2 novembre
Marc Corbeil: 877 659-2475

C'est le Regroupement des entreprises d'économie sociale en aide domestique du Québec REE-SADQ, regroupant 75 entreprises, qui organise ce colloque. Quels sont les enjeux de l'économie sociale en aide domestique? Quels sont les facteurs de réussite? Comment créer des emplois de qualité et donner des services de qualité? Comment conjuguer les objectifs sociaux et les objectifs économiques de l'entreprise?

L'IMPORTANCE DU FRANÇAIS AU QUÉBEC, AMÉRIQUE DU NORD

Théâtre de l'Eskabel
Trois-Rivières
Le 2 novembre
Philippe Giroul: (819) 377-3810

Le poète, chanteur et homme de scène Julo Beaucarne animera une causerie dont il a le secret sur un thème cher à plusieurs: la langue française. Il nous rappellera, à sa façon, que nous sommes 180 000 000 de francophones dans le monde.

Isabelle Quentin
iquentin@sim.qc.ca

• CULTURE •

La face cachée de l'histoire musicale au Québec

Jusqu'au 10 novembre se déroule au Musée d'art contemporain de Montréal une série de concerts, d'expositions et de conférences qui, sous le titre *Super MicMac*, se propose de rendre hommage aux musiciennes innovatrices dans le domaine de la musique actuelle et contemporaine. Mercredi 1er novembre, à la Chapelle historique du Bon Pasteur, à 17h30, la musicologue Marie-Thérèse Lefebvre prononcera ainsi une conférence sur l'apport méconnu des femmes à l'histoire musicale du Québec, dont voici un extrait.

MARIE-THÉRÈSE
LEFEBVRE

« Il faudra énormément de compositeurs, d'activités de toutes sortes avant que les conditions soient favorables pour que puisse s'épanouir un grand créateur. Cela viendra. » écrivait Serge Garant à propos des compositrices, au terme de l'Année internationale des femmes en 1975. (...) Elles sont là aujourd'hui sur la scène musicale pour partager avec le public l'énergie qui les habite et pour témoigner de leur engagement dans la création.

Mais leur histoire commence-t-elle réellement en 1980? Ces musiciennes que nous entendrons sont-elles issues d'une génération spontanée qui serait apparue, tel un fulgurant « big bang », ou encore surgissant d'un « trou noir » par enchantement? N'y aurait-il pas plutôt une face cachée de l'histoire musicale?

Deux photographies datant de 1925, posées l'une à côté de l'autre, nous laissent songeuse. La première, officielle (celle qui illustre la plupart des livres de musique française) montre le célèbre Vincent d'Indy entouré de

ses 10 anciens étudiants en composition. L'autre, qui n'a paru que dans une brochure soulignant le 25^e anniversaire de la Schola Cantorum dirigée depuis sa fondation par d'Indy, le présente entouré de sa classe réelle de composition: 33 femmes et 27 hommes. Le clair et l'obscur, le dit et le non-dit. Telle nous est racontée jusqu'ici l'histoire musicale.

J'ai donc cherché à débusquer dans des documents oubliés ou ignorés, le chemin parfois ardu qu'ont parcouru ces femmes qui nous ont précédées pour mettre sur pied des « activités de toutes sortes » qui ont permis d'établir ces « conditions gagnantes » sur lesquelles repose le festival MicMac. Elles ont d'abord appris à organiser et à gérer des organismes musicaux; puis elles se sont implantées dans un réseau d'enseignement; elles se sont par la suite approprié des instruments « non traditionnels » et se sont faufilées dans des orchestres amateurs et semi-professionnels, et quelques-unes en ont assumé la direction. Elles ont fait le saut dans l'arène publique en prenant le micro radiophonique pour parler de musique de

leur temps et... elles ont composé; timidement d'abord, puis avec plus d'assurance au fur et à mesure que le milieu leur ouvrait les portes. Cette histoire débute cent ans avant la fondation des Super Mémé, en 1880, lorsque le réputé musicien Guillaume Couture prend la direction du Montreal Philharmonic Society.

Alors que le système social et religieux cherchait à maintenir les activités féminines dans la sphère de l'intime et du privé, Couture invite les femmes à monter sur scène et à participer publiquement à la vie musicale. En plus de cette chorale prestigieuse qui, accompagnée de l'orchestre, présente en vingt ans plus de 169 œuvres du grand répertoire (dont 47 premières canadiennes), il regroupe en 1891 ses étudiantes (plus d'une soixantaine) autour du Montreal Ladies Vocal Society et ajoute, l'année suivante, une autre société vouée au répertoire plus léger de l'opérette, le Montreal Amateur Operatic Club. De telles organisations n'auraient pu survivre sans un appui important de comités féminins, comme l'indique le programme du Festival Théodore Dubois, en 1894 (...).

Les matières théoriques ne font pas partie de l'enseignement offert aux musiciennes par les professeurs-compositeurs de cette époque, leur cerveau, jugions-nous, ne pouvant comprendre les concepts plus abstraits de l'écriture musicale. C'est donc par l'entremise de « cours de composition » offerts dans les pages de la revue *Passe-Temps* qu'une centaine de femmes feront leurs premiers pas et publieront leurs es-

sais; une façon de gagner de l'argent, tout en demeurant à la maison, comme l'ont également fait plusieurs autres dans le domaine de la littérature romanesque publiée dans diverses revues. [...]

À Québec, l'enseignement de la pédagogie Berthe Roy fait l'envie de ses collègues. Plusieurs de ses étudiantes gagnent le Prix d'Europe et la grogne monte parmi certains musiciens qui jugent nécessaire de proposer à l'Académie de musique en 1919 un règlement visant à exclure les femmes de cette compétition (rappelez-vous que les femmes représentent 90 % de la clientèle musicale des enseignantes). La nouvelle circule dans les journaux et la réponse du « comité féministe » dans *L'Événement* du 12 janvier 1920 est cinglante: « Femmes canadiennes! Faisons voir à nos ennemis que nous sommes de la race de Madeleine de Verchères et que nous ne redoutons pas plus les sauvages d'aujourd'hui que ceux d'autrefois. Faisons-leur comprendre que nous ressentons l'outrage, l'insulte et l'injustice et sachons nous en souvenir à l'occasion ». Lors de l'Assemblée annuelle de l'Académie le 18 juin suivant, les membres proposent que la résolution « soit considérée comme non opportune » mais adoptent en même temps l'exclusion des femmes aux jurys.

Qui donc avait pris cette initiative et quels en étaient les enjeux? Un musicien manifestant pourtant un esprit ouvert à certaines réalités

féminines, mais dont le cadre de réflexion et le jugement critique avaient été cimentés dans les principes philosophico-religieux imposés par l'enseignement des collèges classiques. Expliquons-nous. La correspondance entre deux musiciens réputés de

Montréal, Arthur Laurendeau et son épouse Blanche Hardy, d'août 1919 à avril 1920 (déposée au fonds Famille Laurendeau, Centre de recherche Lionel Groulx) laisse entrevoir ces diffi-

cultés. Blanche Hardy est une pianiste bien formée qui souffre de n'avoir pu poursuivre des études qui lui auraient permis d'entreprendre une carrière professionnelle. Elle caresse l'idée de partir en Angleterre, accompagnée de son jeune fils André, avec la jeune chanteuse Sarah Fisher, pour y poursuivre des études en piano. Elle a 39 ans. Pour Arthur Laurendeau, ce départ souhaité est une déchirure. Il aime profondément son épouse mais sait pertinemment que la vie de couple ne pourra survivre que si Blanche réalise ce vieux rêve. Il accepte donc cette séparation temporaire, mais ô combien difficile (car il sera séparé de son fils) et donne à Blanche un appui inconditionnel.

Blanche lui écrit: « J'ai le goût et la volonté d'étudier et d'avoir, avant de mourir, une idée de ce que j'aurais pu faire si j'avais eu l'avantage ou l'initiative de passer quelques années dans une atmosphère de travail et d'ambition », et

ajoute, le jour de ses quarante ans: « Partir, c'est renaitre à la vie ».

Arthur lui répond: « Ma prière ardente, c'est que tu te réconcilies avec l'existence et que tu taches de lui trouver un sens [...] Je me sens impuissant à calmer tes angoisses car elles sont trop chimériques pour qu'on les combatte raisonnablement. Ne sais-tu pas que si tu recommençais ta vie, tu referais ce qu'elle a été. Tu crois donc qu'une vie artistique t'aurait pleinement satisfaite? Que demandes-tu donc à l'art? De le comprendre, je suppose. Je ne pense pas que tu sois désireuse des succès extérieurs de la vie d'interprète. D'ailleurs, une femme est moins faite que l'homme pour ce rôle social. Le sien, celui qui cadre le mieux avec ses besoins, c'est bien celui de la maternité. Si tu ne veux pas te fixer dans la vie normale, sois sûre que la vie dont tu rêves te sera encore plus pénible [...] ».

Une correspondance émouvante où on assiste aux contradictions de deux êtres, de nature si différente, confrontés à leur impuissance réciproque. Beau coup de « Blanche » vivront ces tourments que seule une modification profonde des structures de pensée et des cadres de références imposés par l'éducation arrivera à changer... bien après les années soixante. (...)

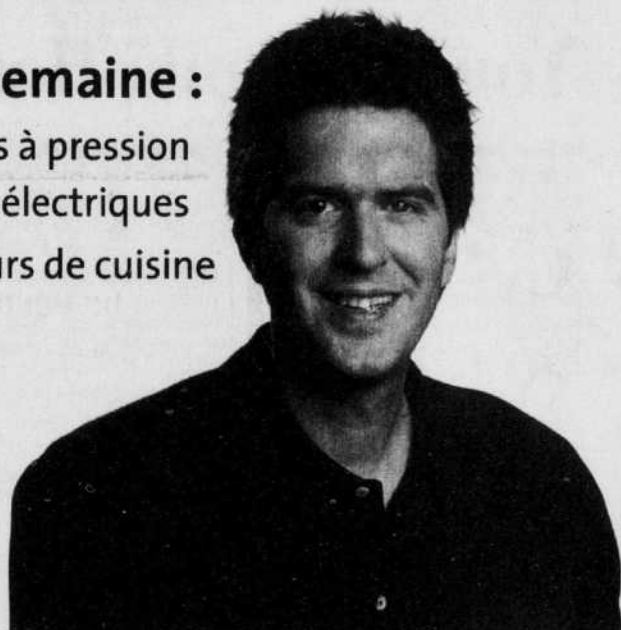
Chaque lundi, la rubrique *Commentaires* se veut un espace de réflexion sur différents sujets de l'actualité culturelle par ceux qui la font — artistes, écrivains, cinéastes, intellectuels. Veuillez adresser toute proposition de contribution à Marie-Andrée Lamontagne à l'adresse du Devoir.

LES 400 COÛTS

Un magazine quotidien nouveau genre sur la consommation, animé par Stéphane Garneau
Lundi au vendredi

Cette semaine :

- Les cafetières à pression
- Les voitures électriques
- Les cours de cuisine



L'EFFET DUSSAULT

Un magazine axé sur les grands enjeux du monde d'aujourd'hui, avec Anne-Marie Dussault
Lundi au jeudi

Cette semaine :

- Le décrochage à l'université
- Les femmes peuvent-elles changer la vie politique en Afrique?



Télé-Québec

ENEZ VOIR AILLEURS !

www.telequebec.qc.ca

• À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir	Élections 2000	Virginie	La Petite Vie	4 et demi...		Tag		Le Téléjournal/Le Point		Sport	Jamais sans mon livre (23:18)	
TVA	Le TVA 18 heures	Piment fort	Les Mordus / Jean-Michel Anctil	Dans la peau / Petit Diable à la maison	Lundi c'est Julie / Patrick Bruel				Le TVA	Le Grand Blond avec un show surnois	Sports / Lot. (23:52)	Pub (23:59)	
TQ	Macaroni tout garni	Les Choix de Sophie	Les 400 Coûts	1045, rue des Parlementaires	Cinéma / LE BAL DES VAMPIRES (3) avec Roman Polanski, Jack MacGowran				L'Écran animé	L'Effet Dussault	Les 400 Coûts	Les Choix de Sophie	Le Présent du passé
TQS	Le Journal (17:00)	Flash	Les Gingas...	...voir pour le croire	Cinéma / UN INCONNU DANS LA NUIT (5) avec Joanna Kerns, Anthony John Denison				Le Grand Journal	110%	Phantasmies	Flash	Sexe et Confidences
RDI	... (18:15)	...Actions	Le Journal	Maison neuve	"Cyber Attack"		Le Téléjournal et Le Point		Le Canada aujourd'hui	Décision 2000	Jrnl belge	Soir 3	Téléjournal
TV5	Pyramide	Jrnl suisse	Journal	Ce qui fait débat / Désolé, vous êtes	trop vieux / L'Hebdo				Bibliothèque		Jrnl belge	Soir 3	Le Journal
D	Contact Animal		Mystère des océans	Phénomènes inexplicables	Biographies / V. Price				L'Homme de six millions		Cinéma / FRANKENSTEIN... (4)		
VIE	... (17:30)	Copines...	Pour la vie!	Vivre, deux	Jeux de société		L'art d'être parent		...beauté!	Copines...	Éros et Compagnie	...Santé	
MP	Top5M+	Clip			d. Clip		Fax		1-2-3 Punk	Watt	Clip		
MX	Rythmes du monde		Ed Sullivan	Pop up...	Musicographie / F. Hardy		Génération 60		Max Lounge		Musicographie / F. Hardy	Pop up...	
CF	Les Aventures de Sinbad												
TTF	Scooby...	Crypte	Max Steel	Air...	Cybersix	Angela...	Simpson	Super Zéro	X-Men	Cybersix	Simpson	Fantômes	Spawn
RDS	Ce soir	Sports 30	Mag	...semaine	Omnium de quilles		Billard / Class. WPBA		Sports 30 Mag		Combats d'arts martiaux	Boxe	
HISTORIA	Dynasties rouges		L'Histoire à la une		Tourments de l'Histoire				Shogun		L'Histoire à la une	Cinéma	
SERIES +	Salle des nouvelles		Medicopter		L'Enquêteur		Brigade spéciale		Une femme d'honneur			Le Ranch...	
CANAL Z	Rencontres, l'au-delà		...nerdz	Le Futur...	L'Odyssée de l'espace		Babylone 5		Au-delà du réel		...nerdz	Battlestar	Galactica
EVASION	Prêt à partir		D'iles en îles		Aqua...	Travel...	Croisières... du monde		Carte postale de Floride		Prêt à partir	Vidéo...	
TFO	Sciences...	Volt	Panorama		Un siècle de découvertes		Cinéma / LES SANGUINAIRES (4) avec F. Pierrot				Panorama	Volt	
CBC	CBC News: Canada Now		...Air Farce	It's a Living	The Gemini Awards				The National / CBC News		National...	Omerta II	
CTV (Mont.)	Pulse		Access H.	Raymond	À comm.	Yes, Dear	Ally McBeal		Third Watch		CTV News	Pulse	Judging...
GBL	New (17:30)	First Nat.	Addams...	E.T.	Boston Public		Deadline		Family Law II		Prime Bus.	Sportsline	Arrest (0:05)
TVO	Mechanics	Journey...	Super Structures...		Studio 2		A Touch of Frost		History on TVO		Imprint	Studio 2	
ABC	News	ABC News	Spin City	Frasier	20/20 Downtown		Football / Titans - Redskins					News	
CBS	News		CBS News	E.T.	King of...	Yes, Dear	Raymond	Becker	Family Law		News	Late Show (23:35)	
NBC	News	NBC News	Dateline NBC		Daddio	Tucker	Deadline		Third Watch			Tonight Show (23:35)	
FOX	Sabrina	Drew Carey	Sabrina	Grosse...	Boston Public		Ally McBeal		Sabrina	Nikki	...of Heart	Star Trek: Voyager	
PBS (33)	Newshour		Night. Bus.	Delivery	Antiques Roadshow		American Experience		Great Campaign of '60		Cinéma / BABES IN ARMS (4)		
PBS (57)	BBC News	Business...	Newshour				Howard Goodall's Big...				BBC News	Charlie Rose	
CTV (Can.)	News		Wheel of...	Jeopardy	Daddio	Michael...	Ally McBeal		Third Watch		CTV News	News	Open (0:05)
A&E	Night Court	NewsRadio	Law & Order		Biography / Cheryl Ladd		City Confidential		Investigative Reports		Law & Order	Biography	
BRAVO	Ranee Lee - Jazz Cabaret		Videos	Fringe...	Great Way		Cinéma / HOW TO MARRY A MILLIONAIRE (5)				NYPD Blue	Homicide	
DISCOVERY	Crocodile Hunter (1/2)		@discovery.ca		Wild Discovery		Champions	Great Parks	Frontiers of Construction		@discovery.ca	Crocodile	
HISTORY	It Seems...	True Action	...Seeds	Hist.lands	Turning Points		Houdini		The Origin... Halloween		Tour of Duty	Houdini	
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	CBC News	Health...	CounterSpin		The National & Magazine		The Passionate Eye		CounterSpin	National	
SHOWCASE	Danger Bay	T & T	Dead Man's Gun		Total Recall		F/X		Cinéma / THE WITCHES (4) avec Jason Fisher			Cinéma	
LEARNING	Killer Bees		Medical Heroes		Code Blue		Escape Stories: Great Escapers / On the Run				Code Blue	Escape...	
LIFE	Pet Project	Pet Friends	The Goods	Fashion...	...Miracles	...Homes	Extra	Real World	Skin Deep	Birth...	...Miracles	Weird...	Extra
TSN	Off, Record	Sportsdesk	...Hockey	That's Golf	NBA in the Paint		WWF Raw is War				Sportsdesk	WWF Raw	
SPORTSNET	Sportscent.	Last Word	Cool Shots	...News	Soccer / English Premier League				Sportscentral		...News	Geniuses	Sportscent.
YTV	Olsen Twin	Zack Files	Grizzly...	Escaplowne	Dragon Ball Z		...Movies	Daria	...Eric	Student...	Zack Files	Gundam	...Served?
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

MAISONNEUVE À L'ÉCOUTE

Déjà cinq ans depuis le référendum de 1995. Ce soir, Jacques Parizeau commente.

RDI, 19h30

LE BAL DES VAMPIRES

Excellent en cette veille d'Halloween: une parodie ironique des films d'horreur, signée Polanski, et de venue classique.

Télé-Québec, 20h

DANS LA PEAU

Parmi les sujets, le témoignage de Annie Pellerin, cette jeune femme qui a survécu miraculeusement à un massacre dans un Harvey's de Montréal en 1996. Également un reportage sur un « enfant Ritalin ».

TVA, 20h

LUNDI C'EST JULIE

On ne sait pas si l'émission durera longtemps en France mais cette version « adaptée » présente des entrevues de Patrick Bruel et David Hallyday.

TVA, 21h

L'HEBDO

Ce magazine de la télévision belge présente un reportage étonnant sur un festival de Hell's Angels dans un village français.

TV5, 21h30

LE GRAND BLOND AVEC UN SHOW SOURNOIS

Avec Luc Guérin et Yves Pelletier comme invités ce ne devrait pas être triste.

TVA, 22h30

LE CAUCHEMAR DE DRACULA

Classique de 1958 avec Peter Cushing et Christopher Lee.

Canal D, 23h

LE DEVOIR

CULTURE

VARIÉTÉS



Petula Clark: une sacrée nature.

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Toujours Petula

SYLVAIN CORMIER

Charmé? Je l'étais depuis l'enfance. Fan? Je le suis depuis l'enfance, capable de chanter *Don't Sleep In The Subway* sur demande. Mais ravi, totalement heureux d'avoir vu et entendu Petula Clark sur scène? Seulement depuis samedi soir au Saint-Denis. Comme tout l'auditoire, qui a constaté en même temps que moi l'évidence: l'interprète est grandissime, la femme a la soixantaine resplendissante, et l'individu est irrésistiblement chouette.

Petula? Simplicité, grâce et *greatness* au rendez-vous. Intelligence, sensibilité et drôlerie itou. *And common sense* en plus. C'est voulu, les mots en anglais. C'est pour faire comme elle. Faut-il rappeler que Petula Clark fit carrière dans les deux langues officielles chez nous, l'anglais et le français, qu'elle fut d'abord l'enfant chérie du Royaume-Uni, puis la *darling* yéyé de la France, avant de devenir la mondiale Petula de *Downtown* au milieu des *groovy sixties*? Elle aurait pu nous fourguer un spectacle à l'américaine, surtout après un quart de siècle d'absence de la scène québécoise, mais pas du tout: la presque totalité des chansons — même les récentes — étaient *fully bilingual* dans le texte. Jusqu'aux présentations qui bénéficiaient du même généreux traitement, sans qu'on n'ait jamais l'impression de doublage instantané. *She's a natural*, quoi.

C'est le mot: Petula Clark est une sacrée nature. Parfaitement à l'aise sur scène, drôlement dégoûdée et carrément indémodable, fût-ce par une robe mal attachée qui l'abandonne en cours de

pot-pourri: la Galloise fit un p'tit signe à l'habilleuse, laquelle arrangea l'affaire devant nous. «*One of those funny things about the theater*», comme dira la chanteuse dans un poème de son cru sur le monde des planches.

De fait, tout le spectacle était présenté comme un *musical* qui aurait eu Petula Clark pour sujet. Difficile d'imaginer plus habile façon de mettre en contexte plus de soixante ans de carrière (elle chantait pour les troupes «*during World War II*»): toutes les étapes de son parcours devenaient autant de tableaux, où l'équilibre entre anecdotes et chansons était idéal. Séquence retrouvailles (*Here We Are, Color My World*), portion fillette (enregistrement tout crépissant de Petula à la BBC Overseas Service, mis en perspective par *Un enfant*, de Brel), medley cinéma (extraits de *Finian's Rainbow* et *Goodbye Mr. Chips*), épisode yéyé (*Que fais-tu là, Petula?*, *La Gadoue*, *Chariot*, *Cœur blessé*), voyage sixties (*Sign Of The Times*, *I Know A Place*, *This Is My Song*, *Downtown*), le spectacle n'oubliait à peu près rien d'essentiel, sans négliger le présent: les échantillons des comédies musicales *Blood Brothers* et *Sunset Boulevard*, récents ajouts au curriculum, ont au moins autant plu que les tubes.

Même sa version de *Vivre* (oui, celle de *Notre-Dame de Paris*) n'aura pas déparé l'ensemble: j'en appréciais Plamondon. Jusqu'à cet orchestre tout-Québécois dont elle connaissait chaque prénom, Petula Clark aura été à l'impossible hauteur de sa légende, se montrant précisément à dimension humaine: accessible, charnelle et entière. *Quête a dame*, je dois dire.

MUSIQUE

Le pays dans la voix, la voix du pays

DÉCOUVERTES DU MONDE

Soirée de fado par la chanteuse Mísia accompagnée de José Manuel Neto (guitare portugaise), Carlos Manuel Prouença (viola de fado), Daniel Pinto (guitare basse), Ricardo Dias (accordéon et piano) et Manuel Rocha (violin). Salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau, le 27 octobre 2000

FRANÇOIS TOUSIGNANT

En musique, qui pense Portugal pense fado. Qui pense fado pense Amália Rodrigues. Dorénavant, il faut aussi penser Mísia. La salle est pleine pour accueillir cette «star» qui a tant bousculé les habitudes du genre. Pas tant dans le style, surtout dans le choix des textes. De grands poètes contemporains — on entend même un poème en français de Fernando Pessoa — de son pays et du Brésil sont au programme, avec toujours des textes plus traditionnellement populaires. Doucement, le trio de guitares crée une atmosphère, comme dans les tavernes de Porto, la ville natale de Mísia, ou de Lisboa. Arrive Mísia.

Comme sur les photos: une sorte d'hybride entre la matriochka et la geisha fardée de blanc qui arrive du fond de la scène comme un lusophone se lève de sa table et s'avance dans le restaurant pour chanter son fado. On hésite: le spectacle dénaturerait-il l'esprit? Guère: tout de suite, Mísia enlève son kimono blanc et se retrouve dans le «vrai» costume: la robe

noire, les bas noirs, le châle noir et l'âme dans la gorge.

Le fado de Mísia est multiple; parfois langoureux, souvent nostalgique, quelquefois presque léger. La voix sort de la chanteuse avec chaleur, forte de toutes les émotions du texte et de son histoire (tant narrative que temporelle). Mísia mord dans le texte, propulse les chuintantes du portugais comme elle les dépose en carresses irrésistibles. Vous dire le miracle tient en peu de mots. Je ne parle pas portugais; c'est mon défaut pour ce type d'exercice, mais vendredi soir, je n'ai pas raté un seul mot. Ni une seule larme.

Quand Mísia chante, quand elle vit le fado, on comprend le portugais comme on comprend la nature humaine. On saisit tout comme on reçoit cette magnifique musique. Le spectre musical n'est pas large. On est presque toujours dans le même ton, avec les mêmes notes. De cette contrainte naît donc l'art: celui de savoir parfaitement moduler chaque son, chaque note, chaque ornement pour le modeler à l'expression. On se sent sculpté par cette voix, enveloppé par cette musique et, curieusement, doucement baigné par les trois guitares — magnifique usage de la guitare basse acoustique.

Le bras se lève ou la main pointe pour accentuer telle intention, sans théâtralité factice. La tête bascule pour mieux faire sortir le son de la gorge, ou se baisse pour regarder le feu intérieur. Le fado, c'est le destin. Celui que Mísia nous a fait partager est devenu quelque part nôtre et on ne saura jamais l'oublier.

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Rouyn-Noranda — Cette année, je soupirais tout bas: «*Bon! Encore un festival!*» désignée sans trop d'enthousiasme à me taper un autre rendez-vous de cinéma. Et puis voilà! Celui de Rouyn-Noranda est venu me récupérer dans mes derniers retranchements. Une fois de plus. À croire qu'ils sont un peu sorciers en ces temps d'Halloween, les Abitibiens. Ou est-ce la ferveur communicative d'une équipe et d'un public si chauds, si engoués de leur rencontre de septième art qu'ils rendent un peu honteux du désenchantement né dans nos grandes villes d'un trop-plein culturel? On vient ici pour se ressourcer à travers des conversations d'intimité, des moments de grâce partagés.

Vous connaissez d'autres festivals où le lancement de la bande annonce suscite un tollé d'applaudissements? Pas moi. À Rouyn, c'est pourtant ce qui s'est passé samedi soir à l'ouverture. Il faut dire que la bande-annonce en question a été créée (comme la précédente) par Alain DesRochers (le cinéaste de *La Bouteille*), aux côtés de Podz et de la firme Covitec, en caméra numérique HD, et que c'est un vrai bijou d'humour, d'urbanité mêlée de grands espaces et farcie de clins d'œil à toute l'équipe du festival et à ses fidèles spectateurs, dont le plus étonnant sera l'original ciné-philé, héros du jour.

Aussi bien vous le précisez tout de suite: cette soirée d'ouverture fut la plus réussie qu'il m'ait été donné de voir dans ce rendez-vous. En fait, tout était bon, de la dite bande annonce en passant par le court métrage d'animation

française de Luis Briceno *Les oiseaux en cage ne peuvent pas voler* (très proche par l'humour et la facture des œuvres issues des studios Aardman) sur pâte à modeler.

Très ému par le moyen métrage québécois *Romain et Juliette* de Frédéric Lapiere, sur une histoire de couple vieillissant donnant la vedette à Hélène Loiselle et à Lionel Villeneuve (avec Louise Portal incarnant leur fille). Ce regard d'un jeune réalisateur posé sur une génération d'ainés avait une délicatesse, une justesse révélant une vraie griffe d'auteur.

Cela dit, c'est toujours le long métrage d'ouverture qui donne le ton principal à ces soirées. Or *Les Muses orphelines* de Robert Favreau (adapté de la pièce de Michel Marc Bouchard) a vraiment emballé le public. J'avoue avoir été également conquise autant qu'étonnée de l'être: le film avait été refusé par plusieurs festivals, dont le FFM et le rendez-vous de Toronto. Injustement, à ce qu'il me semble. J'y reviendrai samedi en critique car *Les Muses orphelines* sort ce week-end.

Le projet est né d'un coup de cœur de Favreau pour la pièce. C'est du moins ce qu'il m'explique. L'univers trouble et violent de Bouchard avait déjà passé le cap de l'adaptation cinématographique avec *Lilies* tiré de ses *Feluettes* que le dramaturge avait scénarisé lui-même. Favreau voulait de son côté poser un regard neuf sur *Les Muses orphelines*. Il a chargé Gilles Desjardins d'en écrire le scénario en posant des balises de départ: la pièce se déroulait en 1964 avec flashbacks vingt ans plus tôt. À l'écran, il transposerait le tout dans une époque contemporaine en revenant aux an-

nées 70. En outre des épisodes seraient transformés.

Cette histoire de quatre personnages (trois sœurs et un frère) traumatisés par le départ de leur mère deux décennies auparavant, impliquait la mort du père à Dieppe, en pleine guerre. Cette fois, c'est un grand incendie de forêt autour du village qui sert de trame au décès paternel. La moitié des répliques furent conservées, d'autres, refaites. Les personnages furent modifiés: celui du frère, écrivain raté (incarné par Stéphane Demers) cessa d'être un pur travesti pour gagner en virilité. Celui de la sœur aînée Catherine (Marina Orsini) devint moins austère, plus moderne. À la jeune Fanny Mallette (qui joue Isabelle, l'apparemment immature et délirante cadette orchestrant ici une bouleversante réunion de famille), il demanda d'être en mouvement perpétuel, à l'instar de ses rôles contemporains plus rock & roll.

Une des plus importantes décisions d'auteur de Favreau fut de ne pas demander aux comédiens de la pièce de reprendre leurs rôles à l'écran. «*Certains membres de l'équipe originale en sont encore blessés*», précise la comédienne Louise Portal. Elle-même dut faire le deuil du personnage de Catherine qu'elle accompagna 125 fois sur les planches

et auquel elle se sentait liée émotivement. Le réalisateur la choisit pour incarner la mère (un rôle beaucoup plus modeste). «*Ce deuil de mon personnage m'a permis de participer à l'œuvre de Michel Marc Bouchard pour toujours, car un film possède une durée. Si j'avais dit non, je n'aurais pas connu cet instant magique de la soirée d'ouverture de Rouyn.*»

Vous connaissez d'autres festivals où le lancement de la bande annonce suscite un tollé d'applaudissements?

Louise Portal, qui jouait des rôles pourtant mineurs dans deux films de cette soirée, *Romain et Juliette* comme *Les Muses orphelines*, fut la reine de la fête. Il faut dire que l'apothéose vint par sa voix. Dans le film de Favreau, en mère amoureuse et indigne, elle vient chanter en robe espagnole auprès de son amant au piano, la complainte *Besa me mucho*. Or clou de l'ouverture (fort réussi), après la projection, l'écran se levait. Sur scène, Louise Portal apparaissait en chair et en os, avec cette même robe rouge, pour entonner de nouveau la chanson. L'exercice lui semblait un clin d'œil au cinéma muet jadis nourri d'accompagnements musicaux, comme une sorte de lanterne magique.

Troublant hasard: mardi dernier, aux funérailles d'une grande amie de l'équipe du festival décédée prématurément, ce même *Besa me mucho*, un air que la défunte aimait, avait été chanté. Pour beaucoup de monde ici, il gagnait, repris à l'ouverture, une immense portée émotive.

SPECTACLES

Youpi, revoilà Henri!

MICHEL BÉLAIR
LE DEVOIR

Depuis le temps qu'Henri Dès enfle les chansons et les méga-hits un peu partout sur la planète enfance, on pourrait croire qu'il aurait tendance à «s'asseoir» sur son succès. Après une bonne quinzaine d'albums pour les tout-petits et les moins jeunes — son public occupe une fourchette assez large, quelque part entre trois et quatre ans jusqu'à 10 ans, parfois plus —, après une série de vidéos et d'émissions télé, après trois ou quatre cérémonies truffées de jeux, de chansons et d'apprentissages divers combinés à des tournées en rafale tous les deux ans depuis le milieu des années 70, plusieurs se contenteraient de «gérer l'acquis» comme on dit. Mais pas Henri. C'est d'ailleurs le connaître très mal

que de penser qu'il pourrait agir ainsi. Henri Dès est un perfectionniste, un maniaque du détail, du mot juste et du spectacle rodé au quart de tour. Et le récit qu'il donnait vendredi soir dernier au Saint-Denis devant un public délirant — spectacle qu'il promène un peu partout en province cette semaine — en est une illustration concrète.

Les enfants (et les parents) qui assistent pour la première fois à un spectacle d'Henri Dès sont tous d'abord surpris par la somme de plaisir et d'énergie dégagés par ce grand élan sympathique. Henri est dans une classe à part: c'est un grand. La qualité et la diversité de ses chansons, toujours fines, toujours intelligentes, actuelles et collées sur les préoccupations des enfants, son sens du rythme, sa présence et son sourire, tout cela fait de lui une sorte d'idole que nos en-

fants sont chanceux d'avoir comme «modèle». Avec les années, bien sûr, il fait moins de pirouettes mais son spectacle se déploie avec ce sens du «timing» absolument fabuleux qui caractérise les meilleurs. Dès que les enfants commencent à s'agiter un peu, c'est comme si Henri le sentait. Et qu'est-ce qu'on fait dans ce temps là? Eh bien on s'arrange pour faire bouger davantage tous ceux et celles qui veulent bouger! Et l'on tape des mains. Et l'on chante et l'on crie tous ensemble. Et l'on rit des maladrotes bien planifiées d'Henri et de son copain Merlu qui l'accompagne depuis quelques années. Pour «chauffer» la salle, précisément...

Vendredi, Henri était dans une

forme splendide, donnant toujours l'impression de s'amuser encore plus que nous. Faisant chanter les papas et les mamans tout autant que les enfants. Avec son grand

sourire d'homme sain. Surpris de la chaleur de l'accueil. Et généreux. Au point, en fin de spectacle, de réserver une surprise de taille aux parents et aux plus vieux. Le numéro final de cette nouvelle tournée est une sorte de perle noire comme Henri a pris l'habitude de nous en offrir. Il y a deux ans, il terminait sur un rap en-

diabli. Cette année, cela prend la forme d'un remarquable *show* de percussions sur de gros «cors à vi-dange» en métal. Étonnant d'énergie et d'invention. Merci Henri. Et revenez vite: cela fait du bien.



Henri Dès

DANSE

Corps au travail

AATT ENEN TIONON

Chorégraphie: Boris Charmatz.

Interprétation: Julia Cima, Vincent Druguet, Boris Charmatz.

LES DISPARATES

Réalisation: César Vayssié.

Interprétation: Boris Charmatz.

Direction de la photographie: Madjid Hakimi.

Dans le cadre de Danse à l'Usine, du 25 au 29 octobre dernier.

ANDRÉE MARTIN

Avec la présentation du spectacle du chorégraphe français Boris Charmatz la fin de semaine dernière, la série Danse à l'Usine, mise sur pied par le Festival international de nouvelle danse (Find), a pris fin d'une manière à la fois digne et ambiguë. Digne, parce que *AATT ENEN TIONON* est réellement un spectacle de qualité, mais ambiguë parce qu'il semble avoir suscité quelques interrogations chez le public. Avec une nudité manifeste, non pas érotique, mais plutôt sexuelle, *AATT ENEN TIONON* s'installe comme un spectacle abstrait, mais dont la plupart des éléments, juxtaposés, voire superposés les uns aux autres, amènent une étrange multiplicité de sens; de ce type de sens qui ne mise pas du tout sur l'émotion.

En fait, dans *AATT ENEN TIONON*, tout, le sens comme le non-sens, semble être contenu dans la forme et la structure globale de la proposition scénique. Installés sur une architecture à trois niveaux — de cinq mètres de haut en tout —, chacun des trois interprètes, isolé sur son étage, exécute une suite

de variations chorégraphiques brutes, souvent énergiques, où la douceur comme la lenteur constituent de simples petites poses. Ces mouvements, comme les bas de corps dénudés qui l'accompagnent, ne semblent être là que pour ce qu'ils sont, c'est-à-dire des séquences dansées et des corps à demi nus. Point à la ligne.

Par contre, si on y regarde bien, il y a là un isolement réel des trois individus danseurs, qui jamais ne se touchent, ne se voient, ou encore communiquent entre eux. Il y a aussi cette nudité ambivalente, difficilement classable, qui donne à voir des vues plongeantes des parties génitales masculines et féminines, une nudité en face de laquelle chaque spectateur doit obligatoirement se positionner, consciemment ou non. Et il y a cette mise à l'épreuve du corps et de l'être, notamment par ces corps qui se jettent dans l'espace, se laissent tomber avec force fracas sur le plancher. Une dynamique qui vous saisit bizarrement, et dont l'inutilité apparente cache toutefois l'idée même de la souffrance et de la blessure, réelle ou possible, de l'être humain. Une pièce qui n'a pas fini de créer des quiproquos, où le corps n'est jamais réellement plus, mais jamais réellement moins que le corps, c'est-à-dire une force de frappe dont l'invisibilité partielle nous laisse parfois l'illusion d'une innocence.

Bilan

C'est d'ailleurs de ces corps invisibles, comme de sa capacité à agir sur l'affect, qu'il a été véritablement question tout au long des cinq semaines — cinq semaines pour cinq chorégraphes — de Danse à l'Usine. Avec un point de vue très différent les uns des autres, Lynda Gau-

dreau (*Encyclopædia, Document 2*) et Boris Charmatz (*AATT ENEN TIONON*) ont posé la question du corps, tandis que Benoît Lachambre (*Confort et Complaisance*), Jocelyne Montpetit (*Vol d'âme*) et The Holy Body Tattoo (*Circa*) se sont interrogés sur l'être, sa mémoire et ses émotions, en tant que potentiel à la fois chorégraphique et sensible. Mais, au-delà de la tangente choisie, tous ont installé le corps en mouvement, sa singularité et son ambiguïté, comme une force réelle d'expression. Une force unique, dont le sens n'est jamais totalement défini, jamais complètement fixé. Même dans la présentation du film *Les Disparates* de César Vayssié, interprété par Boris Char-

matz, on retrouvait, avec beaucoup de clins d'œil, de jeux d'espace et d'humour, cette insaisissable force du corps dansant.

Aussi, on ne s'étonnera pas de l'évident succès artistique de l'événement omme de la légère faiblesse de son succès public. L'art n'a pas toujours, et ne fait pas toujours bon ménage avec la popularité et la diffusion à grande échelle. Et lorsqu'on s'interroge sur la validité d'un tel événement ou de ses choix artistiques, il est bon de se rappeler que Van Gogh était, de son vivant, un peintre mal compris et sans le sou. Ironie d'une histoire dont les destins semblent souvent vouloir se dessiner d'une manière analogue.

25 octobre >
12 novembre 2000

En concert ce soir à 20h

Eva GAUTHIER

CHRISTINE LEMELIN

Eva Gauthier

Une pionnière du chant moderne en Amérique

Récital commenté dans le cadre des «Lundis d'Edgar»

Christine Lemelin, voix, texte et narration

Réjean Coallier, piano • Edgar Fruiter, texte d'introduction

Maison de la culture Frontenac • gratuit avec laissez-passer

www.supermusic.qc.ca

11ème info: 514-990-5700

2000, rue Ontario Est / Metro Frontenac

Téléphone: 514-872-7882

1-800-361-4891 • www.abn11.com

514-790-1245